

TERRITOIRE

**MORESTEL : DES PEINTRES
ET DES FLEURS**

HISTOIRE

**L'ISÈRE,
TERRE MARIALE ?**

DOSSIER

POMPIERS

ILS VEILLENT SUR VOUS !

SAPEURS-POMPIERS

SOMMAIRE

#11



08

ÇA S'EXPLIQUE !
DES ESPACES NATURELS
TRÈS SENSIBLES

© B. Bodin



12

ENTREPRISES
10 OBJETS CONNECTÉS
MADE IN ISÈRE

© D.R.



14

DOSSIER
POMPIERS DE L'ISÈRE :
ILS VEILLENT SUR VOUS

© SDIS38

2



24

TERROIR
L'AGNEAU D'ALPAGE

© F. Pattou



30

TERRITOIRE
MORESTEL : QUATRE FLEURS
ET DES PEINTRES

© C. Lacombe



33

GENS D'ISÈRE
ILS FONT REVIVRE
LE CAFÉ JEANNE

© J.S. Faure



42

HISTOIRE
L'ISÈRE, TERRE MARIALE ?

© F. Pattou



46

CULTURE
AU FIL DE LA SOIE
À SAINT-ANTOINE

© Carl Peteroff



isère MAG

sur votre mobile et tablette
WWW.ISEREMAG.FR

**Vous ne recevez pas Isère Mag ?**

Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ».

Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** au **04 76 00 36 58** ou par courriel à **iseremag@isere.fr**

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur **www.iseremag.fr**

Et si vous êtes **malvoyant**, abonnez-vous à **la version audio** : contacts ; 04 38 12 48 94 - **isabelle.memier@isere.fr**

L'ISÈRE AVANCE

- 04** ACTUALITÉS
- 08** ÇA S'EXPLIQUE
- 10** ENTREPRISES
- 14** DOSSIER

ÉCHAPPÉES BELLES

- 22** PLEIN CADRE
- 24** TERROIR
- 26** DÉCOUVERTES
- 28** GRANDEUR NATURE
- 30** TERRITOIRES

ENSEMBLE

- 33** GENS D'ISÈRE
- 36** CITOYENNETÉ
- 38** SANTÉ
- 39** À FOND
- 40** ILS S'ENGAGENT
- 42** NOTRE HISTOIRE
- 44** CULTURE
- 48** ON SORT
- 52** JEUX, CONCOURS, DÉTENTE
- 54** LIBRE EXPRESSION

Photo de Une (©F. Pattou) : Quentin Perrot, sapeur-pompier et mécanicien à la caserne de Villard-Bonnot.



Jean-Pierre BARBIÈRE
Président
du Département

NOS POMPIERS MÉRITENT TOUTE NOTRE RECONNAISSANCE

Les sapeurs-pompiers sont toute l'année mis à rude épreuve. Au cours de leurs interventions sur le terrain, pour lutter contre le feu et les dangers multiples, ils prennent des risques immenses.

En Isère, en 2016, nous recensons 114 pompiers blessés, et fort heureusement aucun mort. Ce pourrait être beaucoup plus s'ils n'avaient pas la maîtrise du métier qui est le leur, la formation et les compétences.

Dans le flot d'actualité quotidien, ces actes de "courage et dévouement" (la devise des sapeurs-pompiers) sont parfois banalisés et passent sous un relatif silence. Paradoxalement, ces héros vivent dans l'anonymat de leur bravoure.

C'est pourquoi, dans cet Isère Mag, nous avons voulu leur rendre hommage. Nous avons braqué les projecteurs sur l'engagement de ces hommes et de ces femmes, imprégnés des valeurs de courage, d'abnégation et d'altruisme, souvent pompiers volontaires, qui mettent chaque jour leur vie en danger pour sauver les nôtres. Ils méritent toute notre reconnaissance.

Partout où vous serez cet été, en Isère ou ailleurs en France, témoignez-leur de votre soutien. Ils seront touchés. Ils le méritent et nous le leur devons. Ils ne demandent rien d'autre que de remplir leur mission, en toute humilité, en toute sécurité.

ISÈRE MAG JUILLET/AOÛT 2017 / N° 11

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, BP 1096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 36 58 - Site Web : www.isere.fr - E-mail : iseremag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Manuel Poncet - Rédactrice en chef : Véronique Granger ; Rédacteur en chef d'iseremag.fr : Richard Juillet - Rédaction : Véronique Granger ; Richard Juillet ; Annick Berlioz, Sandrine Anselmetti, Laurence Chalubert ; Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Stéphane Dugne ; Photographes : Simon Barral-Baron - Frédéric Pattou, Meaghan Major, Aurélien Breyse, Jean-Sébastien Faure ; ont collaboré à ce numéro : Véronique Buthod, Marion Frison, Corine Lacrampe ; Coordination- Impression : Berger-Levrault Graphique Toul - Z.I Croix de Metz - Pôle Industriel Toul Europe (Secteur A) - Route de Villey-St-Etienne - 54200 Toul. Distribution : La Poste Géodiffusion / Gestion des abonnements : ADR-Act'Isère, 38501 Voiron cedex / Tirage : 582 000 exemplaires. Dépôt légal : 2^e semestre 2017 ; ISSN : 1636-4171

ÇA S'EST PASSÉ

CITOYENNETÉ

UN COLLÈGE GRENOBLOIS DÉTRUIT PAR UN INCENDIE VOLONTAIRE !

GRENOBLE

Construit en 1999, le collège Lucie Aubrac était l'un des bâtiments emblématiques du quartier de la Ville-neuve de Grenoble avec sa forme en soucoupe volante. Il a été mis hors d'état de fonctionnement et ne pourra pas rouvrir après l'incendie volontaire qui l'a en grande partie ravagé, dans la nuit du dimanche 11 juin 2017.

Le président Jean-Pierre Barbier, qui s'est rendu sur place dès le matin, a sévèrement condamné les auteurs de cet acte : *"Les jeunes qui s'en sont pris au collège piétinent tous les efforts qui ont pu être faits pour en faire de véritables citoyens."* Il a aussi salué le professionnalisme des forces de l'ordre et des pompiers, pris pour cible à leur arrivée sur place pour éteindre le feu.

Les services départementaux ont œuvré dès le jour de l'incendie pour gérer les conséquences de cet acte avec la Préfecture



D.R.

et l'Académie. Des établissements d'accueil d'urgence ont été trouvés pour recevoir temporairement jusqu'aux vacances les 350 élèves du collège. Pour la rentrée, toutes les solutions de scolarisation sont à l'étude par le Département, en lien avec la communauté éducative, les parents d'élèves et les habitants du quartier – qui se sont fortement mobilisés depuis l'incendie qui a détruit leur collège.

ROUTES

UN CARREFOUR DE SAINT-ÉGRÈVE AMÉNAGÉ

SAINT-ÉGRÈVE

Le 23 mai, Jean-Pierre Barbier a inauguré le carrefour de Saint-Égrève situé à l'entrée de l'agglomération grenobloise à l'embranchement de la RD 105F et de la rue de l'Abattoir. Le Département a organisé les travaux de cet aménagement routier qui était inadapté aux 33 000 véhicules qui l'empruntent quotidiennement, le trafic augmentant considérablement depuis la mise en service de la ZAC Étamat. Pour sécuriser la circulation des usagers et favoriser les modes doux de déplacement, un carrefour innovant à feux tricolores avec un immense îlot central a ainsi été créé.



© D.R. - F. Pattou

CITOYENNETÉ

BOURGAIN-JALLIEU

STOP AU GASPILLAGE ALIMENTAIRE !



© A. Breyssse

Le 12 mai, Jean-Pierre Barbier s'est rendu au collège Pré-Bénit de Bourgoin-Jallieu pour féliciter les agents et les élèves des mesures mises en place contre le gaspillage alimentaire. À cette occasion, le président du Département a signé la charte de bonne conduite de l'établissement, qui liste les règles à suivre pour lutter contre le gaspi. Les élèves qui mangent dans les restaurants scolaires ne consomment que les trois quarts de leur repas. En Isère, 780 tonnes d'aliments finissent ainsi à la poubelle, soit un coût annuel de 2,5 millions d'euros. Le Département souhaite éveiller une conscience citoyenne en formant le personnel affecté à la restauration scolaire et en incitant les enfants à modifier leur comportement. Des actions ont déjà été engagées dans 66 collèges isérois et ont montré que le gaspillage alimentaire pouvait être réduit de plus de la moitié.

ÇA SE PASSE

HISTOIRE

+ d'infos sur www.iseremag.fr

UNE NOUVELLE MUSÉOGRAPHIE AU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE

Bruits de bottes, soldats en ombres chinoises, sang qui jaillit sur le mur des fusillés... Le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère nous plonge à l'automne 1943, dans l'horreur de la Seconde Guerre mondiale, quand les troupes d'occupation allemandes s'installent dans notre département pour réprimer la Résistance iséroise. Avec un réalisme saisissant, grâce à un dispositif numérique très innovant, le musée nous fait vivre l'une des périodes les plus noires de notre histoire : en moins d'une minute, on voit s'incarner les différents visages de la collaboration, tandis que les portraits des victimes défilent sur les écrans. Glaçant... mais nécessaire



Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère. 14, rue Hébert, à Grenoble. Contact : 04 76 42 38 53. Entrée libre.

CYCLOTOURISME

DÉCOUVREZ LA V63

SAINT-GERVAIS
SAINT-NAZAIRE-EN-ROYANS

La véloroute voie verte 63 (V63) est un itinéraire cyclable d'environ 200 kilomètres, dont 120 en Isère, qui permettra à terme de rejoindre ViaRhôna depuis Chanaz en Savoie (une alternative à l'itinéraire rhodanien). La jonction entre l'Isère et la Drôme est désormais réalisée avec l'aménagement d'un nouveau tronçon de 42 kilomètres entre Saint-Gervais et Saint-Nazaire-en-Royans, qui emprunte largement les berges de l'Isère. Des portes du Royans jusqu'à la confluence du Rhône, on pédale entre plateaux, collines et vallons, à travers les viaducs, les vergers et les roselières. Un patrimoine naturel et historique à découvrir à son rythme, au fil de l'eau...

ROUTES

GRAND TUNNEL DU CHAMBON : RÉOUVERTURE ESTIVALE



Le tunnel du Chambon, qui assure la liaison vers les Hautes Alpes, va rouvrir temporairement à tous les véhicules, sauf poids-lourds et cycles, du 13 juillet au 21 août. Du 13 au 24 juillet, l'arrêt complet des travaux laissera la circulation la plus fluide possible pendant la semaine du Tour de France. Du 24 juillet au 21 août, le tunnel sera ouvert partiellement de 5 h à 21 h. Il sera ensuite à nouveau fermé (à partir du 21 août à midi) pour les ultimes travaux. Pendant cette période de fermeture, la route de secours est ouverte, avec les restrictions de circulation habituelles. La réouverture définitive du tunnel est prévue à la mi-décembre 2017.

ÉDUCATION

DEMANDEZ LE PACK RENTRÉE



C'est un beau cadeau du Département ! Chaque année, le Pack' Rentrée propose de nombreux avantages pour alléger le coût de la rentrée. Disponible sur www.isere.fr, il se décline en trois volets. Tout d'abord, le Pack'loisirs : pour seulement 8 euros d'achat, il offre aux collégiens 56 euros de réductions sur la participation à une activité culturelle ou sportive, la location ou l'entretien de matériel sportif, l'achat d'un livre, d'un CD ou d'un DVD, ou encore sur une place de cinéma. Ensuite, le Pack'restauration, qui permet de réduire la facture de la demi-pension des collégiens en établissement public. Enfin, le Pack' transport : ouvert à tous les élèves des écoles primaires, des collèges et des lycées, il permet d'accéder à la gratuité des transports scolaires relevant de la compétence du Département.

La demande est à effectuer sur www.isere.fr avant le 15 juillet 2017.

ÇA VA SE PASSER

ÉCONOMIE

UNE NOUVELLE **AGENCE ÉCONOMIQUE**

Bonne nouvelle pour le développement économique de l'Isère ! La Région a lancé sa nouvelle agence économique, Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises, qui devrait être opérationnelle dès le 1^{er} septembre. Au service de l'ambition économique du territoire, elle a pour objectif de développer l'économie de tous les départements et de renforcer l'emploi. Unique en France, l'agence est la seule à regrouper en une seule structure tous les services nécessaires à la promotion et au développement des entreprises : accompagnement pour l'investissement matériel, aide à l'export, à la recherche de l'innovation, à la formation et à l'apprentissage... Dotée



© F. Paitou

d'un budget annuel de 110 millions d'euros et d'une équipe de 200 personnes, l'agence aura son siège à Lyon, mais sera implantée dans chaque département, au plus près des besoins locaux. En Isère, une antenne sera basée à Grenoble, prenant le relais de l'Agence d'études et de promotion de l'Isère (AEPI).

CITOYENNETÉ

MERCI **AUX SERVICES CIVIQUES !**

Le président Jean-Pierre Barbier a chaleureusement remercié les 24 jeunes qui ont effectué leur service civique au Département de l'Isère entre octobre 2016 et mai 2017. 12 missions leur avaient été attribuées sur les différents territoires de l'Isère, de la valorisation des espaces naturels à la visite aux personnes âgées, en passant par la médiation numérique dans les accueils. Une nouvelle promotion de 30 services civiques est déjà en



© D.R.

recrutement pour la rentrée. Ouvert aux 16-24 ans, ce dispositif permet de s'engager pour une durée de six à douze mois dans une mission d'intérêt général au sein d'une collectivité ou d'une association.

ENFANCE

BOURGAIN : 15 PLACES POUR LES ENFANTS AUTISTES

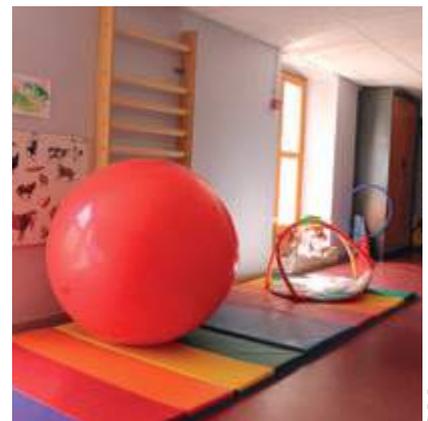


BOURGAIN-JALLIEU

Le centre d'action médico-sociale précoce (CAMSP) de Bourgoin-Jallieu – structure financée par l'agence régionale de santé (ARS) et le Département de l'Isère qui prend en charge des enfants de 0 à 6 ans présentant un déficit sensoriel, moteur, psychologique, intellectuel – a obtenu le feu vert pour l'ouverture de 15 places supplémentaires à destination des jeunes enfants atteints de troubles autistiques. Ces nouvelles places permettront un accompagnement précoce, notamment pour les enfants de 18 mois à 3 ans, avant la confirmation du diagnostic, et une prise en charge adaptée. Leur ouverture pourrait avoir lieu à la fin de l'année.



© Fotolia



© D.R.

ÇA VA SE PASSER

CULTURE

DES « EXPOMOBILES »

Deux expositions itinérantes (les « expomobiles ») vont être inaugurées dans deux services locaux de solidarité (SLS) du Territoire de l'agglomération grenobloise : à Grenoble-Sud, la photographe Pascale Chollette nous immerge dans la vie d'un camp de réfugiés syriens à la frontière jordanienne avec ses images surexposées. À Meylan, on partage l'étonnant road-movie d'Edwin Bezier, qui revient d'un tour du monde sans argent ! Initiées par le Département, avec la Maison de l'image, ces expositions vont tourner dans les douze SLS de l'agglomération.

Contact : Territoire de l'agglomération grenobloise, 04 57 38 43 71.

CULTURE

DANSE AU PARC



Le château et les amours de Lesdiguières, la Révolution française, les mariés des beaux jours qui viennent poser en grappes... Le parc du domaine départemental de Vizille a inspiré la Compagnie Pascoli pour une création chorégraphique in situ, Dansez, dansez. À découvrir chaque dimanche de juillet à 17 heures, en plein air (ou au musée, en cas de pluie).

Entrée libre.

Contact : 04 76 68 07 35.

SPORTS

LA MURE : LE TOUR DE FRANCE SUR UN PLATEAU

C'est l'événement sportif de l'été en Isère ! Le 19 juillet prochain, le Tour de France cycliste fera escale dans notre département avec la 17^e étape de la Grande Boucle, La Mure-Serre-Chevalier, longue de 183 kilomètres. Le départ sera donné en matinée à proximité du théâtre. Le peloton remontera ensuite l'avenue Chion-Ducollet puis

prendra la direction de Valbonnais, du col d'Ornon et de Bourg-d'Oisans avant de rejoindre la Savoie et les Hautes-Alpes, via Allemont, le col de la Croix-de-Fer et le col du Galibier. Le Département, la ville de La Mure et la communauté de communes de la Matheysine, du pays



© D.R.

de Corps et des vallées du Valbonnais sont d'ores et déjà mobilisés pour la réussite de cet événement exceptionnel. C'est la première fois dans l'histoire du Tour de France que la capitale de la Matheysine a été désignée ville départ d'étape.

AGRICULTURE

PRESSINS ACCUEILLE LA FÊTE DE LA RURALITÉ



C'est un mini-Salon de l'agriculture qui se tiendra les 1^{er}, 2 et 3 septembre prochains à Pressins, avec vaches, cochons et couvées. Au

canton de Chartreuse-Guiers, Céline Burlet et André Gillet.



VOUS AVEZ DIT SENSIBLE ?

Cet été, jusqu'au 24 septembre, le Département vous invite à découvrir gratuitement 21 Espaces naturels sensibles avec le concours d'animateurs spécialisés. Mais au fait, un ENS, c'est quoi ? Combien ça coûte ? Qui gère ? Pour quelle utilité ? Explications avec Fabien Mulyk, vice-président délégué à l'environnement.



© J.S. Faure

FABIEN MULYK

vice-président
délégué à l'environnement

Isère Mag : Un ENS, c'est quoi exactement ?

Fabien Mulyk : Un espace naturel sensible est un site remarquable pour sa faune et sa flore, mais également un lieu privilégié pour la découverte et l'éducation à la nature. Mais, attention, ce n'est pas un espace « sous cloche ». Véritable outil de développement, un ENS reste avant tout un lieu de vie partagé où se côtoient différents usages respectueux de la biodiversité : pâturage, fauche, tourisme nature, animations pédagogiques, sport... On peut, par exemple, randonner à skis l'hiver sur l'ENS du col du Coq, en Chartreuse, ou pêcher à l'étang de Montjoux, près de Saint-Jean-de-Bourney.

I.M. : Qui gère ces sites naturels ?

F. M. : Le Département, les communes, les intercommunalités et le conservatoire des espaces naturels de l'Isère. Ces structures bénéficient de l'aide de scientifiques, d'agriculteurs, de forestiers ou de personnes en chantier d'insertion. Pour chaque ENS, un comité de site rassemble les acteurs concernés et mène, de façon concertée, la valorisation du site.

I.M. : Pourquoi le Département est-il engagé dans cette démarche de préservation ? Est-ce lié à une loi ?

F. M. : Effectivement, la loi du 18 juillet 1985 a donné aux Départements volontaires la compétence pour définir et mettre en œuvre une politique de préservation et de valorisation des espaces naturels de leur territoire. Cette loi permet aux collectivités d'acquérir des terrains pour les préserver de l'urbanisation ou de l'abandon, comme le fait, par exemple, le Conservatoire du littoral en bord de mer.

I.M. : Quand le Département de l'Isère a-t-il acquis ses premiers hectares ?

F. M. : Les premiers sites ont été acquis dans les années 1990. Il s'agissait de 4 000



© B. Bodin

La tourbière de l'Herretang à Saint-Laurent-du-Pont.

hectares sur les Hauts Plateaux du Vercors et du bois de la Bâtie, à Saint-Ismier. Depuis, le Département est propriétaire de 17 ENS et a récemment acquis le lac de Save, près de Morestel. En moyenne aujourd'hui, 180 000 personnes par an fréquentent les ENS départementaux.

I.M. : Comment le Département finance-t-il ces acquisitions ?

F. M. : La loi prévoit un financement grâce à la taxe d'aménagement. Pour chaque permis de construire, une part spécifique « Espaces naturels sensibles » est prélevée. Il s'agit d'une compensation à l'urbanisation*.

I.M. : Comment obtient-on le label ENS ?

F. M. : Le Département réalise une étude de faisabilité et d'opportunité : étude du patrimoine naturel et des pratiques, concertation avec les usagers et la commune d'accueil... Cette dernière délibère

ensuite sur le projet. Si l'avis est favorable, la démarche peut se poursuivre. Depuis les années 1990, plus d'une centaine de sites ont été ainsi labellisés de façon volontaire et concertée.

I.M. : Quels moyens humains et financiers le Département consacre-t-il aux ENS ?

F. M. : Depuis fin 2015, le Département a recruté 30 agents pour gérer en direct les ENS départementaux. Le budget annuel consacré à cette politique est d'environ 4,4 millions d'euros, dont 2,5 millions d'euros pour les ENS départementaux, 1,3 million d'euros pour les ENS locaux et 600 000 euros pour l'éducation à l'environnement.

Par Richard Juillet

* La construction consommant de l'espace, une partie du coût de celle-ci est reversée au Département pour préserver son patrimoine naturel et le rendre accessible au public.



© B. Bodin

1



© F. Patrou

2



© Johan Chemin

3



© A. Callec

4

1 > L'étang de Montjoux, près de Saint-Jean-de-Bournay, l'un des 17 ENS départementaux.

2 > Sur l'ENS des Écouges, dans le Vercors, le Département a relancé l'exploitation forestière tout en limitant son impact sur l'environnement.

3 > Un ENS est un lieu privilégié pour la découverte de la nature.

4 > Projet-phare de 2017, la restauration de la ferme du Peuil, à Claix. Ce bâtiment patrimonial permettra l'accueil du public et la gestion pastorale du site.

LE RÉSEAU ENS : LES CHIFFRES CLÉS

(BUDGET GLOBAL : 4,4 MILLIONS)

112 ENS LOCAUX

(4 400 hectares labellisés)
Budget : 1,3 million d'euros

17 ENS DÉPARTEMENTAUX

(3 300 hectares labellisés + 4 000 hectares en réserve naturelle nationale dont les Hauts Plateaux du Vercors)
Budget : 2,5 millions d'euros

ANIMATIONS

21 ENS OUVERTS AU PUBLIC durant la campagne estivale
« Nature et Patrimoine » 2017

58 ESPACES NATURELS PROTÉGÉS

(ENS et réserves naturelles) ouverts aux jeunes isérois avec l'opération
« À la découverte des ENS »

20 000 ÉLÈVES concernés par an

Budget : 600 000 euros

500 CHANTIERS D'INSERTION

1000 COMMANDES/AN (études, travaux)

mises en œuvre par 200 entreprises locales



Illustration : © B. Fouquet





ROSSIGNOL

MET LE CAP SUR L'ÉTÉ

Depuis quelques années, le champion mondial du ski et des sports d'hiver mène une stratégie de diversification tout schuss pour "désaisonnaliser" son activité. Au menu de l'été : vêtements urbains sport-chic, vélo et course nature.

"Désaisonnaliser" : c'est le mot d'ordre chez Rossignol ! Non content d'être redevenu numéro un mondial du ski (880 000 paires vendues par an sous les marques Rossignol et Dynastar) et numéro deux pour la chaussure (marques Rossignol et Lange), le groupe voironnais, passé sous pavillon scandinave, mais toujours solidement ancré dans sa région d'origine, veut aussi occuper le terrain en été.

Lancement d'une nouvelle ligne de vêtements urbains sport-chic – avec le champion biathlète Martin Fourcade comme mannequin-ambassadeur ! –, d'une gamme de VTT électriques (pour les loueurs des stations dans un premier temps), rachats des vélos Time (fabricant isérois culte) et de Raidlight (spécialiste des équipements de trail, à Saint-Pierre-de-Chartreuse)... En quelques mois, Rossignol

a multiplié les annonces. Même combat aux États-Unis, où le groupe réalise près d'un tiers de son activité : Rossignol vient de s'offrir Felt, un fabricant californien de cycles premium avec qui il va développer une offre de vélos de montagne.

Que ce soit sur les pavés des grandes villes – la toute première boutique sous enseigne Rossignol a ouvert à Lyon – ou sur les pentes, à deux-roues ou à pied, la firme créée par Abel Rossignol vise le haut du podium. "Le vêtement représente déjà 8 % du chiffre d'affaires avec de fortes perspectives de croissance. Côté outdoor, nous misons sur un triplement des ventes de vélos pour Time ainsi que de l'activité de Raidlight. Avec 800 000 trail-runners, soit 10 % des runners, le potentiel est énorme !", assure le PDG Bruno Cercley, qui a repris les rênes en 2008. Et opéré un redressement spectaculaire !

Pour autant, cette stratégie de diversification estivale ne remet pas en cause les fondamentaux historiques. "Nos deux piliers depuis cent dix ans, ce sont l'innovation et la compétition. Ils sont inscrits dans notre ADN !", rappelle le dirigeant. En octobre, Rossignol repart ainsi à la conquête des freeriders avec la nouvelle gamme iconique Soul 7, une ligne de skis de Freeride et Freerando toujours plus légers. Fort d'un accord avec le CEA Tech, il a aussi ouvert la voie du ski connecté avec Piq – un capteur fixé sur la chaussure, qui permet au skieur de mesurer toutes ses performances à la fin de la journée pour mieux se "challenge". "C'est du terrain que vient l'innovation. Nous sommes là pour enrichir l'expérience de nos utilisateurs."

Par Véronique Granger



ZOOM

LE COQ POUR EMBLÈME

Son histoire avec Rossignol a commencé dès ses premiers pas sur les skis. C'est donc tout naturellement que Martin Fourcade, le biathlète cinq fois médaillé champion du monde, a accepté d'endosser le rôle d'égérie de la nouvelle collection urbaine sport-chic de Rossignol. Avec le coq pour emblème, la marque joue à la fois sur son image de performance et sur celle de modernité contemporaine. Le bureau de style se partage ainsi entre Saint-Jean-de-Moirans, siège international de la société et... Milan, capitale mondiale de la mode.



© Julien Widmer



© www.jeremy-bernard.com



© Rossignol

• **CHIFFRE D'AFFAIRES** : (au 31 mars 2016) **242,5 millions** d'euros

• **EFFECTIFS** : **510 salariés**, dont 382 à Saint-Jean-de-Moirans (siège social) et Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs (logistique),

47 chez Raidlight (Saint-Pierre-de-Chartreuse) et 49 chez Time (Voreppe)
• 140 personnes chez Skis Dynastar à Sallanches (Haute-Savoie)

1907
CRÉATION

LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT

TRÈS HAUT DÉBIT

PAS DE VACANCES POUR LE CHANTIER ISÈRE THD !

Les travaux du futur réseau Internet très haut débit (THD) s'intensifient cet été ! Au programme : plusieurs chantiers d'enfouissement

de fourreaux de fibre optique en Nord-Isère, sur la Communauté d'agglomération Portes de l'Isère (Capi), et en Bièvre-Valloire, autour de

Chabons. D'autres devraient se multiplier, avec notamment les premiers travaux lancés dans le Haut-Grésivaudan.

Par ailleurs, une vingtaine de bâtiments « nœuds de raccordement optique » (NRO), ces locaux techniques où convergent les lignes des futurs abonnés, seront en construction cet été en Isère, notamment à Livet-et-Gavet, avec les premiers chantiers dans le secteur de l'Oisans. Dès sa mise en service fin 2017, le réseau d'initiative publique (RIP) du Département, Isère THD, va permettre aux fournisseurs d'accès Internet de se distinguer par la nature des services proposés, leurs qualités et leurs coûts respectifs. Isère Fibre, le

délégitaire du Département, a présenté dernièrement aux opérateurs un catalogue de services qui leur permettra de mieux se positionner auprès des usagers isérois.

Plus d'infos sur les travaux en cours : www.iserethd.fr



PRATIQUE

• **Les assemblées de copropriété sont invitées à mandater leur syndic pour signer la future convention d'immeuble, proposée par Isère Fibre, autorisant les travaux de raccordement.**



Le président du Département, Jean-Pierre Barbier a effectué différentes visites des chantiers d'enfouissement et de raccordement de fibre optique dans le Nord-Isère.

PLAN DE RELANCE

DES MAISONS DE RETRAITE MIEUX ADAPTÉES

Face au manque de places adaptées en maisons de retraite, le Département consacrera 10 millions d'euros sur trois ans, aux établissements pour personnes âgées. Douze opérations sont déjà prévues au budget 2017 pour des projets d'extension ou de reconstruction (à Grenoble, Vienne, Aoste, Vourey...). Le Département a par ailleurs modifié ses critères d'aides. Les subventions ne se limitent plus aux créations de places ou aux reconstructions d'établissements pour personnes âgées dépendantes. L'aide peut être accordée en cas de création d'un accueil de jour (pour faciliter le maintien à domicile), de mise en place d'activités et de soins adaptés aux personnes ayant des troubles du comportement ou encore de création de lieux de vie (espace de restauration d'étage évitant les déplacements, espaces de déambulation...).

Autre nouveauté : la loi « Adaptation de la société au vieillissement » donne aux résidences autonomie (ex-foyers logements) la possibilité d'accueillir des personnes moyennement dépendantes (entrée en GIR 4). Le Département souhaite déve-



opper ce type d'accueil alternatif. Il a l'avantage d'être libre de toute contrainte de financement et d'accord préalable de l'agence régionale de santé (ARS). Ces établissements peuvent aussi bénéficier de subventions pour des travaux d'adaptation et de mise aux normes. Le Département souhaite ainsi créer 200 places en résidences autonomie d'ici à 2021. Un appel à projets a déjà été lancé pour la création de 86 places à Sassenage.



REPÈRES

- 10 M€ sur 3 ans
- 12 chantiers prévus en 2017

Par Sandrine Anselmetti

"L'isère est le seul endroit en France où l'on trouve toutes les compétences pour créer des objets connectés."

OBJETS CONNECTÉS : L'ISÈRE EN POINTE

Voiture, vêtements, poubelle, radiateur, ski, frigo ou douche... Les objets connectés sont déjà parmi nous et s'annoncent comme une déferlante dans notre quotidien ! Entre gadgets et vraies innovations, le consommateur fera le tri. Mais c'est une révolution industrielle en marche.



fabriquées dans ses usines de Grenoble ou Crolles font d'ailleurs tourner pas mal d'objets intelligents isérois : la télécommande universelle Bixi, la tablette ISKN, la seringue intelligente d'Eveon...

Une vingtaine de pépites iséroises, emmenées par l'AEPI et Minalogic, se sont ainsi retrouvées en février au dernier CES de Las Vegas – premier salon au monde sur les objets connectés, avec 3 800 exposants. Certaines ont fait le buzz : la LoveBox en bois dont le cœur palpite en recevant des messages d'amour, le pommeau de douche d'Hydrao qui change de couleur quand on consomme trop d'eau (trois fois primé !), la télécommande universelle de Bixi, pour conduire ou cuisiner en pilotant sa tablette...

> LA SÉCURITÉ : LE MAILLON FAIBLE

Mais pour durer, ces innovations devront s'appuyer sur des protocoles de communication solides et sécurisés.

C'est à Grenoble qu'a été inventé le réseau de télétransmission longue distance LoRa (low range, pour bas débit), qui est aujourd'hui l'un des trois ou quatre standards mondiaux pour faire communiquer les objets.

Autre préoccupation majeure : la cybersécurité de ces objets communicants : "Aujourd'hui, c'est le maillon faible : moins de 10 % sont bien protégés des hackers, alerte Thierry Fensch, directeur de l'innovation à STMicroelectronics. Il faut intégrer dès la conception des solutions d'authentification unique des objets et de cryptage des données."

Si un pirate prend le contrôle de votre pacemaker connecté ou de votre véhicule, cela peut devenir en effet une question de vie ou de mort. Et pas seulement pour l'entreprise qui les produit !

Par Véronique Granger

d'infos et de photos sur www.iseremag.fr

12

© thomas.ciezar@gmail.com

Intégrant une puce basse consommation de STMicroelectronics, le pommeau de douche conçu par la jeune société grenobloise Hydrao permet de limiter sa consommation d'eau de façon ludique.

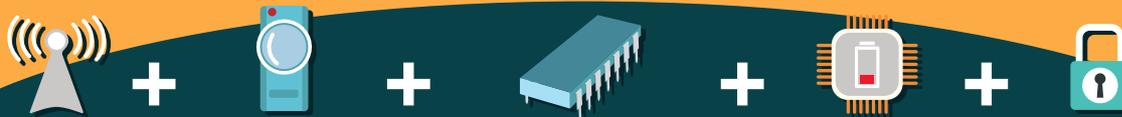
C'est la coqueluche du moment... et une vraie évolution qui se prépare ! Avec 25 milliards d'objets connectés attendus pour 2025, l'Internet des objets – IOT, ou Internet of Things pour les initiés – concerne tous les pans de notre vie quotidienne et toutes les entreprises. Bien sûr, toutes ces innovations ne passeront pas à la postérité. La montre connectée est déjà en perte de vitesse et nombre de gadgets finiront à la poubelle (connectée ou pas !) s'ils ne sont plus remis à jour. Il n'empêche : le marché est estimé à 250 milliards d'euros et aucune entreprise ne peut s'en désintéresser !

> BUZZ INTERNATIONAL

Sachant que pour faire communiquer les

objets, il faut au minimum des capteurs électroniques, du logiciel (pour leur permettre de réagir à leur environnement) et un réseau sans fil, l'Isère est à la pointe dans ce domaine : "C'est le seul endroit en France où l'on trouve toutes les compétences. On a les acteurs majeurs et les industriels qui intègrent de plus en plus de systèmes intelligents dans leurs produits", explique Laetitia Grenier à l'AEPI (Agence d'études et de promotion de l'Isère). L'IOT est ainsi l'un des sujets-phares du pôle mondial Minalogic, cœur de la French Tech iséroise : "Une bonne centaine de nos adhérents ont des projets liés aux objets connectés", confirme son président, Philippe Magarshack, vice-président de STMicroelectronics. Les puces basse consommation

10 OBJETS ISÉROIS VRAIMENT INTELLIGENTS



5 INGRÉDIENTS INDISPENSABLES POUR UN OBJET CONNECTÉ

Un système de radio
(wifi, LoRa, Bluetooth...)

Des capteurs
(caméra, micro, capteur de mouvement, de pression...)

Une intelligence pour analyser, programmer, gérer les données
(micro-contrôleur)

Un système de gestion de la batterie
(puce électronique)

Une clé de cryptage pour éviter le piratage du réseau



LA CAMÉRA VOLANTE HEXO + - SQUADRONE (Grenoble)

On pose sa caméra Go Pro sur ce drone autonome et l'on peut suivre n'importe quelle scène d'action sans savoir piloter, via un smartphone géolocalisé. Les mouvements de caméra sont impressionnants !



17 salariés



LE POMMEAU DE DOUCHE INTELLIGENT - HYDRAO (Grenoble)

Design et ludique, il change de couleur selon notre consommation d'eau. Actionné par le seul flux de l'eau, il nous fait faire des économies ! Il a été récompensé au CES de Las Vegas et au Waterwise, le prix de la Reine d'Angleterre.



10 salariés



LA TÉLÉCOMMANDE BIXI - BLUEMINTLABS (Grenoble)

Programmée via le smartphone en Bluetooth, elle déclenche à distance la machine à café, la tablette ou la GoPro quand on a les mains occupées. Le boîtier dispose d'une autonomie d'un mois. La Bixi a été primée au CES de Las Vegas et à Paris.



4 salariés



LE BOÎTIER DE VEILLE - IDOSENS (Meylan)

Posé sur votre scooter, sur la porte du garage ou du magasin ou dans la cave à vin, ce capteur longue portée (basé sur la technologie de communication grenobloise LoRa) vous alerte via votre smartphone et sur la base-écran du salon quand on met le moteur en marche, qu'on ouvre la porte, que la température monte, qu'on allume la lumière... Simple à poser et sans abonnement, il surveille tout à distance !



12 salariés



LA BALISE WIFI - APITRAK (Meylan)

Fixée au matériel médical à l'hôpital (brancard laissé au bloc opératoire, lit, échographe...), elle permet aux infirmières et aide-soignants de les retrouver plus facilement et d'optimiser la logistique en période d'épidémies. L'hôpital d'Annecy a été le premier à s'équiper.



3 salariés



LE LABPAD - AVALUN (Grenoble)

Avec ce laboratoire de poche connecté, on peut mesurer rapidement, à partir d'une goutte de sang et où que l'on soit, son glucose, son cholestérol ou le temps de coagulation. Les résultats sont aussitôt transmis au médecin via le smartphone. Un vrai progrès, pour le suivi des maladies cardiovasculaires.



12 salariés



LE BRACELET ANTIDOLEUR - SUBLIMED (Moirans)

Ce dispositif de neurostimulation transcutanée ultra fin s'attaque aux douleurs chroniques en évitant les médicaments. Bientôt remboursé par la Sécurité sociale, il innove par son ergonomie et sa discrétion. Conçu avec le CHU et le CEA, il est 100 % isérois : le boîtier a été fabriqué par STI Plastics à Saint-Marcellin et la partie électronique est faite par Maatel, à Moirans.



5 salariés



LES MARQUEURS DE CANALISATION - ELIOT (St-Etienne de St-Geoirs)

Ces « mouchards » font « parler » les canalisations enterrées (eau, gaz, fibre optique...) via une puce RFID puissante. Ils peuvent détecter par exemple des fuites, savoir par qui elles ont été posées, si elles sont vétustes...



5 salariés



LE RADIATEUR AVEC BATTERIE CONNECTÉE

LANCEY ENERGY STORAGE (Meylan)

Le seul radiateur au monde qui stocke l'énergie la nuit (quand elle est la moins chère) pour la redistribuer aux heures de pointe. S'installe dans n'importe quel logement (« plug and play »).



10 salariés



LA LOVEBOX - LOVEBOX.LOVE

En bois de hêtre de Saint-Amour (dans le Jura), elle a fait tourner la tête des amoureux 2.0 à la saint valentin avec son cœur qui bat à chaque nouveau message d'amour envoyé (secrètement) par le smartphone. Coup de foudre connecté !



5 salariés



ILS VEILLENT SUR VOTRE SÉCURITÉ !

Le service départemental d'incendie et de secours de l'Isère regroupe 4 957 sapeurs-pompiers professionnels et volontaires, auxquels s'ajoutent 256 personnels administratifs, techniques et spécialisés.

Qui le dirige ? Qui le finance ? Quels sont ses métiers, ses missions, ses projets ? Comment entrer dans ce corps d'élite qui suscite l'admiration et la sympathie des Français ? Explications.

14

- 1 > André Benkemoun, contrôleur-général, 55 ans, Fontaine. Il dirige le Sdis de l'Isère soit, 5 213 sapeurs-pompiers.
- 2 > Quentin Perrot, caporal, 25 ans, Saint-Agnès. Il répare les véhicules.
- 3 > Philippe Dombrie, lieutenant, 54 ans, Morestel. Il jongle entre travail et caserne.
- 4 > Christlène Molé, sergent, 34 ans, Fontaine. Elle répond aux urgences.
- 5 > Fabrice Manin, sergent-chef, 42 ans, La Côte-Saint-André. Il forme les sapeurs-pompiers.
- 6 > Nina Vanooremborg, jeune sapeur-pompier volontaire 1^{ère} année, 14 ans, Saint-Martin-d'Hères. Elle apprend le métier.
- 7 > Romain Ouvrard, infirmier-chef, 39 ans, Grenoble. Il prodigue les soins de base.
- 8 > Bénédicte Ginet, caporal, 28 ans, Grenoble. Elle couvre toutes les interventions.





La volonté du Département est de maintenir les moyens alloués au Sdis de l'Isère.

2



3



4



15

UNE
INTERVENTION
TOUTES LES
8 MINUTES!



7



8



© R. Juillet / F. Pattou / Sdis38 / J.C. Primard / A. Berlioz



Des sapeurs-pompiers du Sdis de l'Isère en intervention sur un véhicule en feu sur l'A43 à La Bâtie-Montgascon. En 2016, ils ont effectué 69 092 interventions.

LE SDIS DE L'ISÈRE : C'EST QUI, C'EST QUOI ?

Au-delà de leurs missions classiques, les sapeurs-pompiers de l'Isère interviennent aussi pour prévenir les risques potentiels et innovent, en partenariat avec le Département, pour maîtriser leurs dépenses.

16

Ils font partie des métiers préférés des Français, avec un capital sympathie et confiance qui frôle les 100 %. En Isère, 5 000 sapeurs-pompiers professionnels et volontaires veillent 24 heures/24 sur une population de 1,2 million d'habitants. Répartis dans 113 casernes, ils ont effectué 69 092 interventions l'an passé, soit une sortie toutes les huit minutes : secours à personnes, accidents de la circulation, incendies, risques industriels...

> LES MISSIONS DU SDIS

“Les deux piliers de notre métier sont le secours et la prévention. Si le volet secours à biens et à personnes est particulièrement visible, celui de la prévention l'est beaucoup moins, car les citoyens n'en bénéficient pas directement,” explique le contrôleur général André Benkemoun, directeur départemental du service d'incendie et de secours de l'Isère. *Pourtant, il est tout aussi essentiel.”* Ainsi, parallèlement à leurs missions classiques, les sapeurs-pompiers interviennent toute l'année auprès des collectivités locales et des architectes pour faire respecter la réglementation en matière de prévention incendie. C'est d'ailleurs à cause du dramatique incendie de la discothèque du 5/7, à Saint-Laurent-du-Pont, en 1970,

que cette prévention a été mise en place et généralisée dans toute la France. En 2016, le Sdis de l'Isère a ainsi effectué 1 293 visites d'immeubles de grande hauteur et d'établissements recevant du public : structures d'accueil pour personnes âgées, centres commerciaux, crèches, salles de spectacle... Il a également étudié 1 879 permis de construire et autorisations de travaux. Nul doute que sans ce savoir-faire, notre vie au quotidien serait certainement plus dangereuse !

> ANTICIPER LES RISQUES, AJUSTER LES MOYENS

Pour gagner en efficacité opérationnelle, le Sdis de l'Isère identifie aussi tous les risques majeurs auxquels est soumis le département : mouvements de terrain, inondations, rupture de barrage, feux industriels, dégagements chimiques... Leur fréquence est étudiée, comme le périmètre de population touchée. *« L'idée est d'anticiper la préparation des moyens de secours en cas de sinistre et de positionner hommes et matériels au plus près de la menace »*, poursuit le contrôleur général Benkemoun. La caserne de Grenoble, par exemple, est dotée de plongeurs, car elle est proche de l'Isère et du Drac. Ce « catalogue », appelé

« schéma départemental d'analyse et de couverture des risques », est constamment réactualisé pour répondre à l'évolution des dangers potentiels. Enfin, le Sdis de l'Isère est engagé dans la démarche « Agir ensemble » avec le Département de l'Isère..

> AGIR ENSEMBLE, C'EST QUOI ?

Comme la volonté du Département est de maintenir les moyens alloués au Sdis de l'Isère – 53,4 millions d'euros cette année malgré la baisse importante de ses propres ressources –, il a été mis en œuvre, en août 2016, une démarche de partenariat et de coopération visant à mutualiser les moyens et compétences de chacun. Exemple : le Sdis a des camions rouges et le Département a les mêmes en orange. Peut-on les entretenir sur une plate-forme commune ? Autre piste : le Département dispose d'architectes. Le Sdis, non. Pourtant, il construit des casernes. Peut-on mettre à disposition ce savoir-faire ? Les deux entités listent actuellement tout ce qui peut faire l'objet d'une mutualisation – personnel médical, achats groupés, formations... – dans l'objectif de garantir la sécurité de tous les Isérois tout en limitant la dépense publique.

Par Richard Juillet



INTERVIEW

PRÉVENTION DES RISQUES : L'ÉTAT EN PREMIÈRE LIGNE

LIONEL BEFFRE,

Préfet de l'Isère



© DR

Isère Mag : Quelles sont les missions de l'État dans la prévention des risques et la protection des populations ?

Lionel Beffre : En tant que patron opérationnel des sapeurs pompiers de l'Isère, le préfet veille au quotidien sur la population, tout d'abord, en prévenant les risques.

La prévention des risques passe en premier lieu par la prévention contre le risque incendie, notamment dans les lieux qui accueillent du public, grâce à un travail étroit entre le Sdis, la préfecture et les élus. Au-delà de ce risque quotidien, l'État est en charge de la prévention des risques naturels, technologiques, sanitaires. A titre d'exemple, l'État, en lien avec les indus-

triels, a fortement réduit à la source les risques technologiques des plateformes chimiques du département (comme celle de Pont-de-Claix).

I.M : Quelle est la place des sapeurs-pompiers dans le dispositif global ?

L. B. : Acteurs majeurs du secours et de la gestion de crise en France, les sapeurs-pompiers de l'Isère font face tant au quotidien qu'à l'exceptionnel. L'absence de morts lors des récents incendies sur l'agglomération de Grenoble a pu démontrer une nouvelle fois l'excellente capacité du Sdis à gérer ce type d'événement. Mais il n'agit pas seul et le concours de tous les

autres acteurs de la sécurité (SAMU, police, gendarmerie, Croix rouge, ADPC, FFSS,...) est indispensable pour assurer une prise en compte complète de ces situations.

I. M : Quels sont les enjeux à venir ?

L. B. : Face aux menaces émergentes (terrorisme, manifestations violentes...), l'État s'est préparé pour apporter des réponses adaptées. Le Sdis de l'Isère a pris toute sa place dans cette préparation tant en formant les Isérois aux gestes qui sauvent qu'en s'entraînant régulièrement avec les forces de l'ordre sur de nouveaux scénarios de crises.

INTERVIEW

RARES SONT LES PAYS À POSSÉDER UN TEL DISPOSITIF

JEAN-CLAUDE PEYRIN

Président du conseil d'administration du Sdis de l'Isère



© R. Juillet

Isère Mag : Quelle gouvernance pour le Sdis de l'Isère ?

Jean-Claude Peyrin : Il est placé sous la double autorité du préfet et du président de son conseil d'administration, désigné par le président du Département de l'Isère. Le conseil d'administration comprend 22 membres titulaires, de toutes tendances politiques : 14 conseillers départementaux, six représentants d'intercommunalités et deux représentants des maires.

I.M : Où en est la « départementalisation » des services d'incendie et de secours ?

J.-C. P. : Il y a vingt ans, les services d'incendie et de secours étaient organisés au

niveau des communes et des intercommunalités. Les patrons étaient les maires et les présidents de syndicats intercommunaux. Chacun voulant conserver ses prérogatives, on comptait plus de 200 centres de secours en Isère, avec des moyens humains et matériels pas toujours opérationnels, et une organisation en « goutte d'eau » qui ne garantissait pas la mise en œuvre du secours en tout lieu.

Pour mailler efficacement le territoire, le législateur a confié, en 1996, l'organisation de ce maillage, dit « en filet de pêche » aux préfets, et la gestion des moyens, hommes, matériels et casernes, aux Sdis, des établissements publics autonomes, financés par

les communes et les départements. En dix ans à peine, cette réforme a permis, par la mutualisation des moyens, de garantir la distribution des secours partout en Isère et de manière permanente. Rares sont les pays à posséder un tel dispositif.

I. M : Et aujourd'hui ?

J.-C. P. : Elle se poursuit, mais à plus petite échelle, avec des ajustements du « filet de pêche ». C'est un long travail, tant les enjeux techniques et humains sont importants.

R. J.

SAPEURS-POMPIERS, DES PROFILS ET DES MÉTIERS

Par Richard Juillet et Annick Berlioz 

ANDRÉ BENKEMOUN

CONTRÔLEUR-GÉNÉRAL,
55 ANS, FONTAINE.



IL DIRIGE 5 213 SAPEURS-POMPIERS

« Je ne connaissais pas physiquement l'Isère, mais quand j'étais en poste en Seine-Maritime, on se comparait souvent avec ce département en termes de capacité opérationnelle. On disait : 'la Seine-Maritime, c'est l'Isère avec la mer !' » Nouveau directeur départemental du service d'incendie et de secours de l'Isère, succédant au colonel Hervé Enard, le contrôleur-général André Benkemoun est diplômé de l'Ecole nationale supérieure des officiers de sapeurs-pompiers. Après avoir été en poste dans l'Essonne, il a successivement dirigé le Sdis 47 (Lot-et-Garonne), le Sdis 25 (Doubs) et le Sdis 76 (Seine-Maritime). Au-delà de son rôle de management – 5 213 personnes sous ses ordres –, son rôle est d'être l'interface entre ses deux autorités de tutelle : le président du conseil d'administration du Sdis et le préfet de l'Isère.

BÉNÉDICTE GINET

CAPORAL, 28 ANS, GRENOBLE

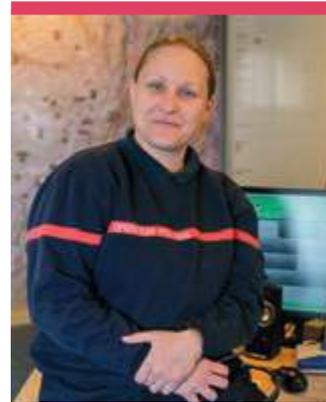


ELLE COUVRE TOUTES LES INTERVENTIONS

Depuis 1976, les femmes peuvent entrer dans le corps des sapeurs-pompiers. Bénédicte Ginet a fait le pas il y a treize ans. « J'ai débuté comme jeune sapeur-pompier volontaire à la caserne de Saint-Savin. Le déclic est venu après avoir vu un reportage sur les premières femmes sapeurs-pompiers de Paris. » En 2013, elle réussit le concours de sapeur-pompier professionnel et intègre la caserne de Grenoble. Elle intervient dans tous les domaines, mais le secours à la personne représente 75 % de son activité. « Le métier est très exigeant. Il y a souvent une ou plusieurs vies en jeu. Il faut beaucoup d'endurance et un mental d'acier. Les conditions sont difficiles, surtout quand on part au feu avec 16 kilos de matériel sur le dos. » Bénédicte a toutes les conditions physiques nécessaires. En 2012 et en 2014, elle a même été sacrée championne de France en parcours sportif sapeur-pompier.

CHRISTLÈNE MOLÉ

SERGEN, 34 ANS, FONTAINE



ELLE RÉPOND AUX URGENCES

Micro-casque sur la tête, souris et clavier en main, devant deux écrans d'ordinateur, Christlène joue contre la montre. À chaque appel, elle a deux minutes pour évaluer la situation. Christlène fait partie des 90 opérateurs du centre de traitement de l'alerte (CTA) du Sdis de l'Isère, installé à Fontaine, le fameux numéro « 18/112 » des sapeurs-pompiers. « Dès qu'on décroche, le numéro apparaît sur l'écran. On prend toutes les informations : adresse, nature du problème... On les rentre dans une grille d'alerte qui est transmise automatiquement à la caserne concernée. Mais l'opérateur a toujours une marge d'appréciation. » Le métier est très éprouvant. « Chaque jour, 1 000 appels nous parviennent, soit une centaine par opérateur. Dans la plupart des cas, il s'agit de situations de grande détresse. Il faut savoir rassurer, car la qualité de l'intervention dépend beaucoup des renseignements recueillis ».

NINA VANOOREMBERG

JEUNE SAPEUR-POMPIER
VOLONTAIRE 1^{ÈRE} ANNÉE,
14 ANS, SAINT-MARTIN-
D'HÈRES



ELLE APPREND LE MÉTIER

C'est une jeune fille très motivée qui n'a pas froid aux yeux. Depuis septembre 2016, Nina est jeune sapeur-pompier volontaire à la caserne d'Eybens. « L'idée m'a été soufflée par le meilleur ami de ma sœur, lui-même sapeur-pompier volontaire. Plus jeune, je voulais entrer dans l'armée. J'aime la rigueur et la discipline. Ce qui me plaît chez les sapeurs, c'est l'aspect physique des activités. » Durant quatre ans, Nina va suivre une formation pour apprendre les gestes de premiers secours et les valeurs liées à la citoyenneté. Cette dernière est sanctionnée par un brevet qui permet de devenir sapeur-pompier volontaire et de partir en intervention. Actuellement en troisième au collège Edouard-Vaillant de Saint-Martin-d'Hères, elle plafonne à 15 de moyenne et souhaite se diriger vers un métier en lien avec le secours à la personne.

Les sapeurs-pompiers professionnels ou volontaires sont guidés par un même idéal : servir leur communauté !

TRÈS DIVERS

PHILIPPE DOMBRIE

LIEUTENANT, 54 ANS, MORESTEL



IL JONGLE ENTRE TRAVAIL ET CASERNE

Il a toujours un bip sur lui. Habitant Morestel, Philippe est sapeur-pompier volontaire. Sur le terrain, rien ne le distingue d'un professionnel. Sauf que Philippe a une double vie : il est aussi agent des routes au Département de l'Isère. Son père, sapeur-pompier, a dicté sa voie. « *Petit, j'habitais à 300 mètres de la caserne. Lorsque la sirène sonnait, je lui ouvrais le portail.* » Son engagement empiète souvent sur sa vie professionnelle. Outre les interventions, il y a les semaines de garde : le lieutenant Dombrie supervise une équipe de neuf personnes. Il gère aussi les plannings et l'entretien des bâtiments. Difficile parfois de tout mener de front. Pour promouvoir cet engagement citoyen, le Département a signé une convention avec le Sdis, qui favorise les départs en intervention et en formation, y compris pendant le temps de travail.

QUENTIN PERROT

CAPORAL, 25 ANS, SAINT-AGNÈS



IL RÉPARE LES VÉHICULES

Bichonner les camions rouges des pompiers est un rêve de gosse qui ne l'a jamais quitté. Entré à 20 ans comme pompier volontaire à la caserne de Villard-Bonnot, Quentin est depuis 2016, mécanicien poids lourds au Sdis 38. « *En Isère, nous avons un parc de 950 véhicules qui va de la petite Clio de service au camion-citerne de 32 tonnes de grande capacité, en passant par les échelles aériennes et les fourgons incendie. Ces véhicules partent souvent dans l'urgence et nécessitent un entretien régulier.* » Capable de réparer les moteurs comme le circuit électrique de l'arrière des camions, Quentin travaille au sein d'une équipe de 25 personnes, composée de 18 mécaniciens et sept personnels administratifs et d'encadrement, sous la houlette du chef de l'atelier départemental. Deux à trois fois par an, il part en formation pour se perfectionner.

ROMAIN OUVRARD

INFIRMIER-CHEF, 39 ANS, GRENOBLE



IL PRODIGE LES SOINS DE BASE

Deux à trois fois par semaine, il tombe sa blouse blanche pour enfiler l'uniforme bleu des sapeurs-pompiers. Romain est infirmier libéral et volontaire chez les soldats du feu (ISP). « *Nous sommes un maillon entre les sapeurs-pompiers qui pratiquent les gestes de premiers secours et les équipes du Samu 38. Le plus gros de notre travail est la prise en charge de la douleur, le temps que la victime soit transportée vers un centre médical. Nous pratiquons les soins de réanimation et administrons de la morphine si besoin.* » L'ISP a aussi un rôle important auprès des sapeurs-pompiers. « *A chaque intervention importante, un infirmier est présent pour panser les blessures, soigner les brûlures et gérer le stress. Nous faisons aussi passer les visites médicales. Depuis janvier 2016, nous assurons des entretiens infirmiers auprès des agents du Département dans le cadre de la mutualisation des services et des moyens.* »

FABRICE MANIN

SERGEANT-CHEF, 42 ANS, LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ



IL FORME LES SAPEURS-POMPIERS

« *Un bon sapeur-pompier doit être altruiste, avoir le sens de l'honneur, de la discipline et savoir garder son sang-froid dans toutes les situations* », rappelle le sergent-chef Fabrice Manin, l'un des 30 formateurs du centre de formation départemental des sapeurs-pompiers de La Côte-Saint-André. Sapeur-pompier professionnel, il passe aussi 20 % de son temps à la caserne de Roussillon. « *Nous recevons entre 50 et 70 pompiers professionnels et volontaires par jour dans le cadre de leur formation initiale ou continue. Mon travail consiste à mettre en œuvre les séquences de formation nécessaires à l'apprentissage des techniques de sauvetage et de lutte contre l'incendie.* » Le centre dispose d'une dizaine de véhicules et d'un plateau technique avec des outils permettant de travailler tout type de situation : toiture pédagogique, conteneurs à feu...

© R. Juillet / F. Patrou / Sdis38 / J.C. Primard / A. Berlioz

ZOOM

DES INVESTISSEMENTS DÉSORMAIS MUTUALISÉS

Depuis le mois de juin 2016, cinq nouveaux centres d'incendie et de secours ont été inaugurés dans notre département au Touvet, à l'Alpe-d'Huez, à Frontonas, à Villard-Bonnot et à Villard-de-Lans. Les bâtiments du nouvel état-major, à Fontaine, sont également opérationnels depuis la mi-mai et deux projets sont en cours : au Sappey-en-Chartreuse et à Theys. Ce qui caractérise ces nouveaux investissements, c'est qu'ils intègrent, lorsque cela est possible, la démarche « Agir ensemble » qui vise à mutualiser les moyens et les compétences du Département et du Sdis de l'Isère. A l'Alpe-d'Huez, par exemple, le centre d'incendie et de secours a été conçu pour rassembler sur un seul site les moyens d'entretien routier du Département et ceux du Sdis dans un souci d'efficacité et de limitation de la dépense publique. Pour mémoire, le Sdis de l'Isère a budgétisé 17,7 millions d'euros en 2017 pour ses investissements : maté-



Inauguration du bâtiment mutualisé à l'Alpe-d'Huez, le 18 janvier 2017.

© F. Pattou

riel roulant – une grande échelle coûte 650 000 euros, soit autant qu'un scanner médical! –, moyens informatiques et nouveaux bâtiments.

20

REPÈRES

DEVENEZ SAPEUR-POMPIER VOLONTAIRE

Chaque année, plus de 400 Iséroises et Isérois s'engagent comme sapeur-pompier volontaire (SPV). Alors pourquoi pas vous ? Pour le devenir, il faut avoir entre 16 et 55 ans, jouir de ses droits civiques, être apte physiquement et médicalement. Cet engagement citoyen de cinq ans est renouvelable plusieurs fois jusqu'à 60 ans.

Les candidats doivent postuler auprès du chef de la caserne la plus proche de chez eux. Pendant les trois premières années, ils suivront une formation initiale correspondant à cinq semaines de stage. Ces sessions se déroulent au centre de formation de La Côte-Saint-André et dans plusieurs casernes supports de formation. L'objectif est de rendre le SVP opérationnel dans la lutte contre l'incendie, le secours à la personne et les opérations diverses. Dès lors, il pourra intervenir dans ces trois domaines. Dans certaines casernes, il est maintenant possible de ne s'engager que pour le secours à la personne.

Le SPV perçoit des indemnités horaires pour chaque intervention. Elles s'échelonnent de 7,61 euros à 11,45 euros de l'heure selon le grade. Les gardes en caserne sont aussi

indemnisées à hauteur de 75 % de ce taux horaire. Des autorisations d'absence peuvent parfois être accordées par l'employeur. Elles peuvent être contractualisées par une convention de disponibilité signée avec le

Sdis de l'Isère. Actuellement, sur les 4 130 sapeurs-pompiers volontaires isérois, 650 en bénéficient, essentiellement pour se former.

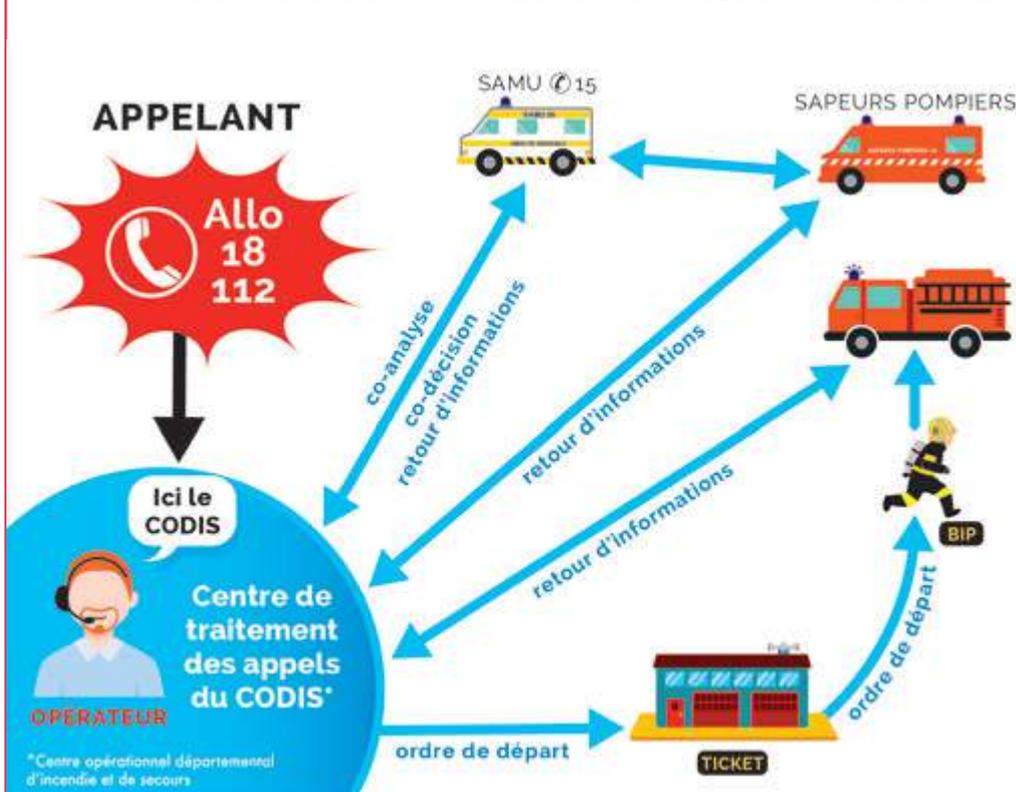
Plus d'informations : www.sdis38.fr



Des jeunes sapeurs-pompiers lors du grand rassemblement des JSP de l'Isère à Moirans le 20 mai dernier.

© D. Busetta

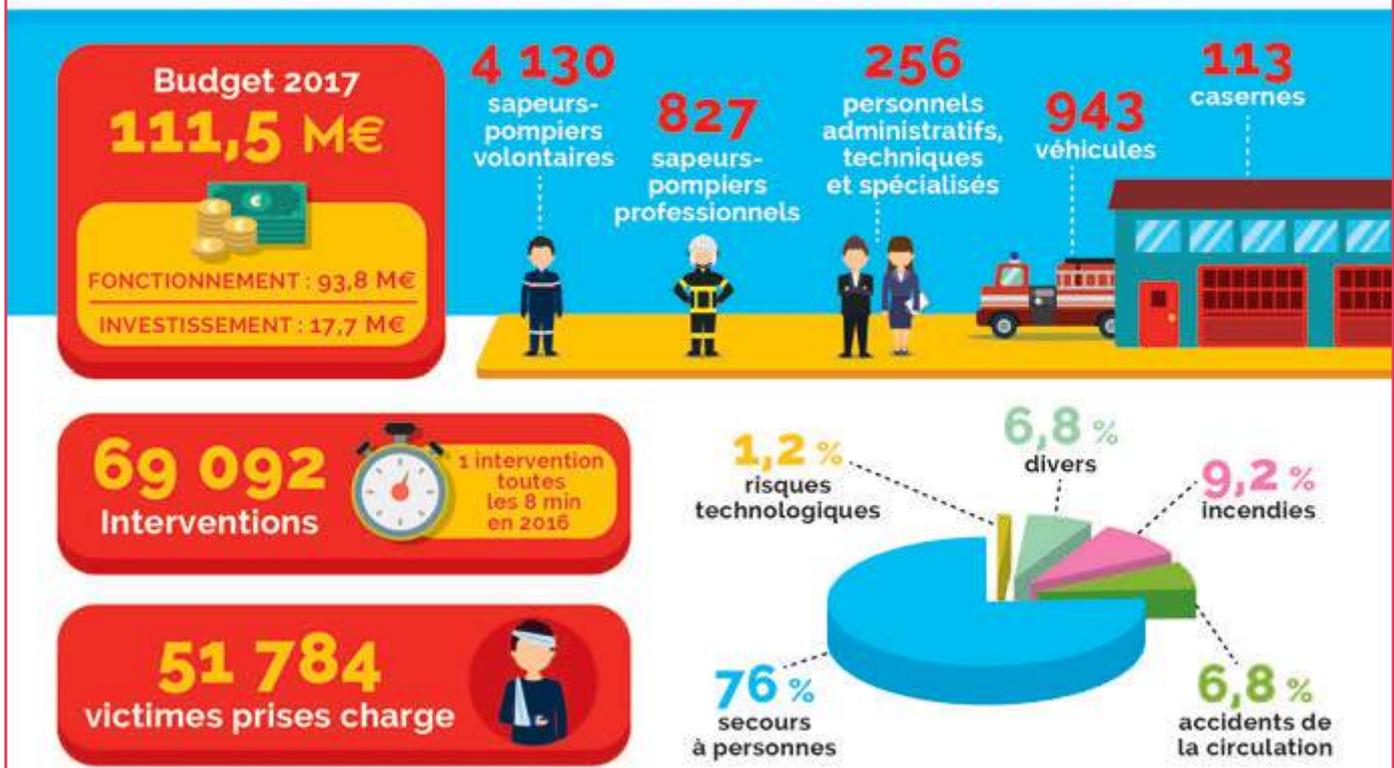
COMMENT FONCTIONNE LE 18 OU 112 ?



Lorsque vous composez le 18 ou le 112, votre appel arrive au centre de traitement de l'alerte (CTA), où un opérateur collecte les informations. L'appel est systématiquement enregistré et horodaté, avec une prise de numéro automatique. L'opérateur interroge alors un logiciel qui va lui proposer une solution opérationnelle : quelle caserne mobiliser, quels moyens disponibles ? En tout état de cause, c'est l'opérateur qui décide et donne l'ordre de départ à la caserne concernée. Durant toute l'intervention, les sapeurs-pompiers rendent compte en temps réel à l'opérateur : "Nous sommes sur place, la personne est en état de choc..." En fonction de la spécificité d'un accident, l'intervention peut être partagée avec le Samu. S'instaure alors un dialogue à trois entre l'appelant, le Samu et les sapeurs-pompiers (co-analyse et co-décision).

21

LE SDIS DE L'ISÈRE EN CHIFFRES





VIZILLE AU TEMPS DES LESDIGIÈRES

Il est le plus grand château de l'Isère et le plus monumental dans un écrin paysager non moins somptueux, au carrefour de la Savoie et de l'Italie. Au XVII^e siècle, saviez-vous que le château de Vizille était encore deux fois plus grand avec deux ailes supplémentaires ? Quand le duc de Lesdiguières entreprit de transformer l'ancienne forteresse médiévale en demeure de plaisance au début des années 1600, il ne faillit pas à sa réputation de bâtisseur hors norme !

L'homme, véritable force de la nature, resta actif jusqu'à sa mort à l'âge de 83 ans. Cinq autres ducs lui succédèrent, dont son petit-fils. Chevauchant à travers le siècle des Lesdiguières, le Musée de la Révolution française nous invite cet été à revisiter le domaine au temps de sa splendeur à travers des archives et documents d'époque. Cette exposition ouvre l'année Lesdiguières, orchestrée par le Département, et mettra sous les projecteurs l'embellissement du Domaine de Vizille par cette famille ducale.

Du 23 juin 2017 au 12 mars 2018
« La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XII^e siècle »
au Musée de la Révolution française

Photo : Frédérick Pattou



L'AGNEAU D'ALPAGE

UN SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL

Témoin d'un savoir-faire ancestral et garant des pratiques pastorales alpines, l'agneau d'alpage conquiert de nouveaux marchés, grâce à l'engagement d'éleveurs isérois.



© F. Pattou

24

> SON HISTOIRE

Depuis des siècles, dans les Alpes, les troupeaux montent passer l'été sur les alpages, où ils trouvent de l'herbe fraîchement poussée. C'est pour rentabiliser cette tradition, qui permet de produire des viandes de grande qualité, que des éleveurs ovins isérois ont créé l'association Viandes agro-pastorales, en 2016. *«Depuis la baisse des primes de la PAC (politique agricole commune), nous nous interrogeons sur la possibilité de valoriser notre production sur les marchés locaux, en partenariat avec les abattoirs de Grenoble, du Bourg-d'Oisans et de La Mure, explique Roland Bouvier, éleveur de brebis à Marcollin, entre Bièvre et Chambaran, et président de l'association. Une nécessité économique d'autant plus pressante que le décalage calendaire de l'Aïd-el-Kébir, une fête musulmane lors de laquelle on procède au sacrifice d'un agneau, nous prive désormais d'un important débouché à l'automne.»* Après avoir défini un cahier des charges pour l'agneau d'alpage, l'association travaille aujourd'hui sur sa commercialisation, avec le soutien de la FAI (Fédération des alpages de l'Isère), de la chambre d'agriculture et du Département. *«La structuration d'une filière locale permettant aux éleveurs de valoriser*

les agneaux d'alpage auprès des consommateurs isérois s'inscrit pleinement dans les objectifs du Pôle agroalimentaire, et cette viande pourrait bénéficier des actions de promotion prévues, dont la marque territoriale», analyse Robert Duranton, vice-président du Département chargé de l'agriculture.

> SON TERROIR

C'est dans les pâturages d'altitude, et en élevage extensif, que les éleveurs alpagistes conduisent leurs agneaux d'alpage, sur des sites dont les caractéristiques, en termes de flore, d'exposition et de géographie, répondent à des contraintes précises. Tout en profitant de la richesse de ces grands espaces, ils valorisent les ressources alpines. Cette pratique donne à l'agneau d'alpage ses caractéristiques : viande rosée et peu grasse, réputée pour sa saveur pastorale.

> SON ÉLEVAGE

La dénomination concerne des agneaux nourris exclusivement au lait maternel et à l'herbe. Le cahier des charges précise également qu'ils doivent passer cinquante jours au minimum sur l'alpage, sous la conduite d'un berger. Enfin, ils doivent être abattus quinze jours après

leur descente de l'alpage au plus tard, ce qui garantit que leur « finition » n'a pas été achevée en plaine.

Pour sécuriser la production, empêcher les dérives et garantir la traçabilité de la viande, un système de contrôle sera prochainement mis en place par un organisme indépendant.

> OÙ LE TROUVER ?

L'agneau d'alpage est commercialisé de la mi-août à la fin octobre sur le site de l'association Viandes agro-pastorales.jimdo.com et, dès cet été, dans une boucherie de détail partenaire à Grenoble, la boucherie Numidie (15, rue Marius-Blanchet).

Par Marion Frison

REPÈRES

- **8 éleveurs-alpagistes** dont 6 en Isère (plaine de la Bièvre, Vercors, Belledonne et Oisans), 1 en Savoie et 1 dans la Drôme.
- **50 agneaux** commercialisés en 2016
- **400 à 800 agneaux** disponibles en 2017

DE L'AGNEAU DE QUALITÉ TOUTE L'ANNÉE

Pour sécuriser les revenus des éleveurs, et suite à une demande des premiers acheteurs, l'association Viandes agro-pastorales envisage d'ores et déjà de proposer sur le marché un agneau de qualité supérieure tout au long de l'année, sous la

marque Agneau de nos fermes. Un cahier des charges, en cours de rédaction, doit au préalable définir les caractéristiques d'élevage. À plus long terme, l'initiative pourrait être élargie à d'autres types d'élevage, dont le « veau rosé » d'alpage.

EXPÉRIMENTER AVANT DE S'INSTALLER

Pour aider les futurs exploitants agricoles à s'installer, des espaces tests se développent partout en France, sur le modèle des couveuses d'entreprises. Exemple à Chatte, avec La Boîte à essais.

Cécile Banitz et Claude Aymoz sont en passe de gagner leur pari. Ce jeune couple d'enseignants de la Drôme, qui a quitté une carrière toute tracée dans l'Éducation nationale pour se lancer dans le maraîchage, récolte ses premiers légumes. Leur brevet professionnel agricole en poche, ils ont rejoint La Boîte à essais, à Chatte, en février dernier. Cette couveuse d'entreprises, qui travaille avec Saint-Marcellin Vercors Isère Communauté, dans le Sud-Grésivaudan, permet à de futurs agriculteurs de démarrer leur activité sans supporter de frais d'installation. "Outre un cadre légal d'exercice du métier, nous leur proposons pendant un an, renouvelable deux fois, du terrain, des locaux, du matériel agricole et leur apportons un accompagnement à la création et à la gestion d'entreprise", explique Ophélie Bourgeois, chargée de mission. "Nous avons à disposition 1 hectare de terrain et une serre. Cette facilité a été déterminante dans notre choix de venir à Chatte, car il est difficile de trouver des terres

lorsqu'on n'est pas introduit dans le réseau local", raconte Cécile Banitz. Déchargé du problème de l'accès au foncier, le couple a pu se concentrer sur la production et la recherche de débouchés commerciaux de proximité.

> SE CONFRONTER À LA RÉALITÉ

Comme Cécile et Claude, six agriculteurs en herbe, maraîchers, éleveurs ovins, producteur de plantes aromatiques et nuciculteur, testent la viabilité de leur projet à La Boîte à essais. "Ce temps d'apprentissage nous permet de nous confronter à la réalité", estime Noha Meynet, qui expérimente la culture de fleurs sur une parcelle qu'elle possède à Varacieux. Après quinze mois dans la couveuse, elle aurait voulu s'installer cette année, mais l'expérience l'a conduite à repousser l'échéance. "J'ai planté des fleurs estivales annuelles, et je m'interroge sur l'opportunité de désaisonnaliser ma production."

« Deux ans pour tester le marché, dans un laboratoire grandeur nature. »

+ d'infos sur www.iseremag.fr

> UN BILAN POSITIF

Deux ans et demi après l'ouverture de la couveuse, les premiers testeurs volent de leurs propres ailes. Comme Dorothee Locatelli, qui a rejoint l'exploitation nucicole de son conjoint, à Saint-Hilaire-du-Rosier, le 1^{er} mars 2017. "Je voulais valoriser une partie de la production à la ferme, mais je n'avais ni les moyens financiers, ni le statut approprié pour me lancer", explique-t-elle. Deux ans lui ont suffi pour tester le marché et élaborer, dans ce laboratoire grandeur nature, une gamme de produits qu'elle commercialise sous la marque La Belle Noix : cerneaux caramélisés, cookies, pâte à tartiner, préparation pâtisseries... "Sans cet apport de La Boîte à essais, j'ignore si j'y serais arrivée", conclut-elle.

Contact : www.bae.saintmarcellin-vercors-isere.fr

Par Marion Frison 

25



Cécile Banitz et Claude Aymoz récoltent leurs premiers légumes sur le terrain mis à leur disposition par la Boîte à essais

REPÈRES

UN OUTIL D'ATTRACTIVITÉ DU TERRITOIRE

Depuis sa création à Chatte en 2015, La Boîte à essais poursuit une double vocation. "En proposant un cadre juridique approprié, un conseil personnalisé et des moyens de production, cette structure a l'ambition de contribuer au développement de l'emploi, via l'accompagnement à la création d'entreprises agricoles et artisanales, et d'apporter de nouveaux services aux habitants du territoire", confie Sylvain Belle, président de l'association. Pour conforter cette démarche, Saint-Marcellin Vercors Isère Communauté réfléchit à la création d'une pépinière d'entreprises.



ENTRE TERRE, CIEL ET EAU

Et si vous profitez des beaux jours pour faire le tour du lac de Monteynard-Avignonet à pied ? Deux passerelles himalayennes vous invitent pour un périple inoubliable avec des points de vue à couper le souffle sur le lac et ses environs.

C'est une balade qui nous donne l'impression de survoler le monde comme les oiseaux. À 30 minutes de Grenoble, aux portes du Trièves et de la Matheysine, s'ouvre un univers à part, entre ciel et eau. Deux passerelles himalayennes nous permettent de faire le tour du lac de Monteynard, en enjambant le Drac et son affluent l'Ébron, qui alimentent ce plan d'eau de 660 hectares, paradis de la planche à voile et deuxième spot européen de kitesurf.

La première est accessible à partir de la commune de Treffort, sur la rive gauche du lac, à quelques mètres de l'embarcadère. Le périple démarre sur un sentier forestier de 4,5 kilomètres bordé de chênes et de pins sylvestres.

Les plus sportifs peuvent s'aventurer dans les sous-bois plus escarpés. En toile de fond, une vue magnifique s'ouvre sur l'Obiou (2 789 mètres), point culminant du massif du Dévoluy.

Après une heure de marche, les pieds quittent le plancher des vaches pour un passage aérien. Sur 180 mètres de long, le regard plonge de 40 à 80 mètres en dessous sur une belle nappe émeraude sillonnée par les barques des pêcheurs, le bateau-croisière La Mira et les innombrables planches à voile multicolores. La poussée d'adrénaline monte d'un cran quand le vent est au

rendez-vous et que l'ouvrage se met à tanguer. Sinon, ça bouge un peu, mais rien de méchant ! Le site est entièrement sécurisé. Une fois sur l'autre rive, 5 kilomètres restent à parcourir jusqu'à la deuxième passerelle, trait d'union de 220 mètres au-dessus du Drac qui viendra boucler la balade au bout de quatre heures de marche environ. On rejoint ensuite le point de départ en bateau. Le parcours peut s'effectuer dans l'autre sens et les personnes qui ne veulent pas accomplir tout le périple peuvent atteindre l'une ou l'autre passerelle en une heure seulement.

Construits en 2007 par le Sivom du lac Monteynard-Avignonet et avec l'aide du Département, de fonds européens, du

Conseil régional, de l'Etat et de Charbonnages de France dans le total respect de l'environnement, ces ouvrages sont devenus une référence pour les amoureux de la nature et des grands espaces. Chaque année, plus de 50 000 personnes fréquentent le site, ouvert 24 h sur 24 et 365 jours par an.

Poussée d'adrénaline et "waouw" assurés !

Par Annick Berlioz





- 1 > Ces passerelles sont parmi les deux plus longues d'Europe avec l'Autriche.
- 2/ Une partie du parcours peut s'effectuer à bord du bateau-croisière La Mira.
- 3/ La passerelle de l'Ébron est accessible en trottinette électrique et en calèche durant les week-ends et les vacances scolaires.
- 4/ La passerelle au-dessus de l'Ébron est accessible à partir d'un sentier piétonnier de 4,5 kilomètres.
- 5/ Deux passerelles permettent de faire le tour du lac. L'une de 180 mètres de long enjambe l'Ébron et l'autre de 220 mètres passe au-dessus du Drac.

5



27



RETOUR AUX SOURCES...

Chefs-d'œuvre de la nature, les cascades sont un point de fraîcheur dans un univers minéral. Certaines s'offrent au visiteur sans effort, d'autres demandent plus de persévérance. Tour d'horizon des plus belles chutes d'eau du département.

Si l'Isère ne figure pas parmi les départements qui possèdent les plus impressionnantes cascades de France – la Haute-Savoie et le Jura, notamment, en affichent de sublimes –, nos chutes d'eau méritent qu'on s'y intéresse. Certaines sont même devenues des sites touristiques à part entière comme la cascade du Moulin-Marquis, à Choranche, dans le Vercors.

> LA PLUS HAUTE

Avec ses 400 mètres de hauteur, elle figure parmi les trois plus hautes de France métropolitaine, derrière celles de la Lyre, en Haute-Savoie (550 mètres), et de Gavarnie (422 mètres), dans les Hautes-Pyrénées. En forme de queue de cheval, elle est visible, sans effort, depuis la route départementale 531 qui serpente dans les gorges de la Bourne. À proximité, d'autres cascades font la renommée du Vercors : celle de la Vernaison, par exemple, située à Échevis, sur la route des Grands-Goulets, à la limite Isère-Drôme, ou encore à Saint-Gervais, dans le massif des Coulmes. Ici, la Drevenne a creusé l'impressionnant canyon des Écouges qui présente une succession de ressauts, dont certains font jusqu'à 70 mètres de hauteur ! Bien plus discrète, la cascade de la Fauge, à Villard-de-Lans, s'offre aux visiteurs après trente-cinq minutes de marche et un passage sur le pont de l'Amour. Tout un programme !

> LA PLUS BELLE

Pour découvrir l'une des plus belles cascades de l'Isère, il faut se rendre en Chartreuse, à Saint-Pierre-d'Entremont, où, à 900 mètres d'altitude, se dévoile le cirque de Saint-Même. Joyau naturel, il présente quatre superbes chutes d'eau alimentées par les sources souterraines du Guiers Vif : la cascade des Sources, la Grande Cascade, la cascade Isolée et la Pisse-du-Guiers. À son opposé géographique, une autre cascade mérite le détour : celle de la Pisserotte, à Saint-Joseph-de-Rivière. Pour

apprécier ses 80 mètres de hauteur et, dit-on, sa puissance sonore, il faut marcher quinze minutes environ depuis le hameau des Grollets. Enfin, sur le balcon oriental de la Chartreuse, une dizaine de chutes d'eau sont recensées entre Bernin et Barraux, dont la cascade d'Alloix, à Saint-Vincent-de-Mercuze, et ses 45 mètres de dénivelé.

> LA PLUS SURPRENANTE

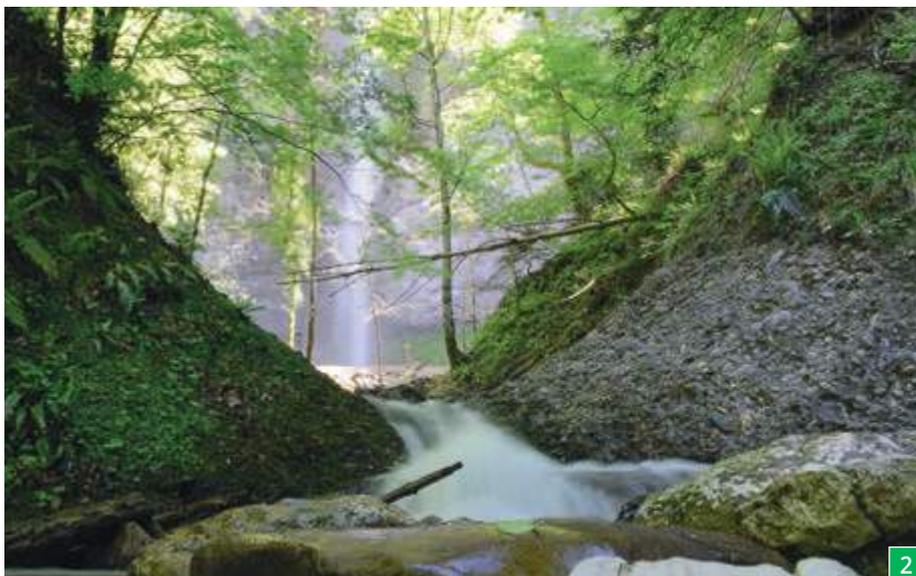
On la trouve dans la région de l'Île-Crémieu, à Saint-Baudille-de-la-Tour. Après vingt minutes de marche depuis le hameau de Chapieu, sur un chemin bordé par les ruines d'un ancien moulin, la cascade de la Roche apparaît dans son écrin mousseux. Dans une ambiance de bayou, elle jouxte le singulier étang de Boulieu, où des cyprès chauves « passent » leur vie les pieds dans l'eau. Magique, quelles que soient les saisons !

Par Richard Juillet 



1

© R. Juillet



2

© R. Juillet



- 1 > La cascade du Moulin-Marquis, à Choranche dans le Vercors.
- 2 > La cascade de la Pisserotte à Saint-Joseph-de-Rivière. Pisse, pissarde, pissarotte... de nombreuses cascades portent ces noms en Isère. En patois dauphinois, pissarôta signifierait « petit tuyau de fontaine » ou « filet d'eau tombant d'un rocher »
- 3 > Les cascades du cirque de Saint-Même, à Saint-Pierre-d'Entremont.
- 4 > La cascade de la Pisse au Désert-de-Valjouffrey.



4

© G. Jacquemin

D'AUTRES PISTES "FRAÎCHEUR"...

- **Au Désert-de-Valjouffrey** : cascade de la Pisse
- **À Claix** : cascade de la Pissarde,
- **Au Périer** : cascade de Confolens
- **À Chamrousse** : cascade de l'Oursière
- **À Venosc** : cascade de la Muzelle.

+ de photos sur www.iseremag.fr



MORESTEL

DES PEINTRES, DES POÈTES ET DES FLEURS

Connue comme la cité des Peintres, Morestel s'affiche aussi "ville en poésie" et ville fleurie estampillée "4 fleurs" – la seule en Isère. Visite guidée.

Coiffée d'une tour médiévale, cette petite cité de charme du Nord-Isère de 4 500 habitants se distingue par le cachet de son centre-ville avec ses maisons de pierre claire aux toits imposants. Son nom nous ramène à ses origines : Mor évoque le promontoire rocheux où elle a été édifée ; Estel, le cours d'eau qui coule au pied de ses remparts. Autour, les quartiers résidentiels s'étendent. C'est que cette ville rurale, qui comptait moins de 1 300 habitants dans les années 1950, a vu sa population se multiplier après la construction de la centrale nucléaire de Creys-Malville en 1982, à 6,5 kilomètres de là. Si cette dernière, arrêtée en 1997, est en cours de démantèlement depuis 2015, les résidences construites par EDF pour accueillir les salariés et cadres scientifiques constituent un parc important qui a permis à la commune d'étoffer sa

population. Ville résidentielle appréciée, à proximité de Bourgoin-Jallieu et au cœur du triangle Lyon/Grenoble/Chambéry, Morestel accueille chaque jour 2 000 scolaires et offre 2 200 emplois, dont 230 pour l'hôpital, 190 pour la maison Cholat (voir encadré), 180 pour Nuvia (matériel pour le nucléaire)...

> UN CERTAIN ART DE VIVRE

La ville n'est pas peu fière de ses "4 fleurs", comme 250 autres villes en France. Mais la seule en Isère ! Les amateurs d'art et de patrimoine aiment cheminer dans ses ruelles charmantes, faire escale dans l'échoppe des artisans, visiter les galeries et les espaces d'exposition. La maison de François-Auguste Ravier, où vécut le peintre, est le point d'orgue de la visite (voir www.iseremag.fr). Il faut longer le

jardin des Poètes, où s'effeuillent des vers d'Alfred de Musset, Arthur Rimbaud ou Victor Hugo, rejoindre la tour médiévale, sa table d'orientation et, au sommet, admirer la vue plongeante sur la ville, face à l'église Saint-Symphorien, au clocher typique avec son étrange tourelle.

La cité est particulièrement animée le dimanche matin, jour de marché sous les halles. En été, un petit train touristique embarque les passagers. Le grand projet d'un cheminement en encorbellement le long des remparts, avec aménagement semi-piéton de la place des halles, ajoutera au charme de cette ville coquette qui n'a pas fini de s'embellir. Son slogan ? "L'art de l'avenir !"

Par Corine Lacrampe

www.morestel.com

30

Morestel valorise son riche patrimoine bâti tout en développant son économie et en préservant sa qualité de vie.





1

Photos © F. Patrou



2



3

1 > Depuis le sommet de la tour médiévale, le centre ancien de Morestel dévoile tout son charme

2 > Les remparts au pied de l'église vont être dotés d'un encorbellement pour cheminer jusqu'à la vieille ville

3 > La ville et les particuliers rivalisent d'ardeur pour embellir Morestel et maintenir son classement «4 fleurs»

31



Photos © D.R.

MORESTEL

UNE VILLE D'ART VIVANTE PLEINE D'ÉNERGIE

DYNAMIQUE

ART PICTURAL ET JARDIN DES POÈTES

En posant sa palette à Morestel, François-Auguste Ravier (1814-1895) a influencé l'avenir de la ville. Cet ami de Corot, Daubigny et Flandrin, qui côtoie Ingres à Rome, réside un temps à Crémieu avant de se fixer en 1868 dans ce bourg rural et paisible aux belles bâtisses baigné de lumière. Inspiré par ses couleurs, il y demeure jusqu'à sa mort, attirant ses illustres amis et de jeunes artistes, dont



© Pierre Aubert



© C. Lacrampe

son élève François Guiguet, de Corbelin, qui composent l'École de Morestel. Aujourd'hui, la cité des Peintres programme sept expositions par an à la Maison Ravier, dans la tour médiévale, à Pictur'Halles ainsi que de nombreuses animations. Par ailleurs, Morestel a mis en place un important concours annuel de poésie et un jardin des Poètes, qui lui ont valu l'obtention du label "Ville en poésie", en 2012. L'image s'invite aussi dans la cité avec un club et un salon photo de qualité, ainsi qu'un cinéma d'art et d'essai.

FIGURES D'ICI



1

1 > Estelle Keller, mère de famille et sportive, préside depuis 2010 l'Union athlétique des Couleurs (UAC), comptant 150 adhérents et 100 bénévoles : course à pied, trail ou marathon, dont la Ronde des Couleurs (23, 13 ou 5 km).



2

2 > Stéphane Gérente-Lapierre, chef de l'auberge du Fouron, invite la gastronomie à Morestel. Produits frais du terroir, herbes fines et fleurs du potager pour des assiettes inspirées et élégantes.



3

3 > Sylvie Faroud a pris la suite de Gilbert DeFrance de son enfance et ses 160 sièges rouges. Au programme : films d'art et essai, débats, ciné-enfants, retransmissions d'opéras...

photos © C. Lacrampe



© F. Pattou

Annie Pourtier, maire du Bouchage, et Christian Rival, maire de Morestel, sont les deux conseillers départementaux du canton de Morestel. Le Département est un partenaire déterminant pour cette ville. Le nouvel hôpital a bénéficié pour son édification d'une aide du Département de 4 millions d'euros. Parmi les grands projets aidés : un gymnase et une médiathèque. Dans le cadre de la convention culturelle signée avec la commune, le Département soutient l'Association des artistes contemporains de la cité des Peintres (AACCP) et le Festival de poésie. Par ailleurs, Morestel jouit de la présence d'un collège de 780 élèves.

LE CANTON DE MORESTEL

- 25 communes, 38 000 habitants. Les quatre communes les plus peuplées totalisent presque la moitié de la population : Les Avenières-Veyrins-Thuellin (7 600 habitants), Morestel (4 500), Montalieu-Vercieu (3 400) et Corbelin (2 300). Une dizaine de communes comptent moins d'un millier d'habitants.

RACINES

FRANÇOIS CHOLAT : 140 ANS DE CÉRÉALES

Autour d'un moulin du XV^e siècle, Cholat est une entreprise-phare de Morestel. Fondée en 1877, elle travaille avec 2 000 céréaliers et 500 boulangers, dont la moitié en Isère, et fournit en aliments 5 000 éleveurs. Meu-

niers depuis cinq générations, les Cholat ont pour particularité d'être tous des François. Les dirigeants actuels, les frères François-Claude et François-Christian, perpétuent la tradition. La maison s'est diversifiée dès



© C. Lacrampe

1936 avec la production d'aliments pour le bétail, puis avec les semences, les engrais et produits phytosanitaires. Aujourd'hui, Cholat développe la branche viticulture, arboriculture et maraîchage, et la filière bio : "Ce qui nous intéresse, c'est de valoriser notre terroir et ses agriculteurs dans le respect de l'environnement", précisent les deux frères.

REPÈRES

- **1871** : construction des halles, qui abritent depuis 1948 le marché du dimanche.
- **2 200** emplois sur la commune (ville et ZAC).
- **2 000** élèves scolarisés à Morestel.
- **240 km** de sentiers balisés dans le pays des Couleurs.



Photos: © J.-S. Faure

Emmanuel, Titia et Gwenaëlle sont les trois salariés permanents du café Jeanne... parmi les neuf cogérants.

33

EMMANUEL, GWENAËLLE, JULIEN, AUDREY ET LES AUTRES...

SAINT-MARTIN-DE-LA-CLUZE

ILS FONT REVIVRE LE CAFÉ JEANNE



Ils étaient charpentier, éducateurs, libraire ou informaticiens... Depuis six mois, ils sont épicier, barman, cuisinière et bientôt maraîchers, les uns à plein-temps – Emmanuel, Gwenaëlle et Titia ont pu se salarier depuis peu –, les autres 100 % bénévolement, en plus de leur autre métier. À neuf, avec Julien et Audrey, Paul-Éric et Émeline, Laure et Damien, ils font vivre le café Jeanne, à Saint-Martin-de-la-Cluze. Ils ont pris la relève de Patrick et Jacqueline, le couple qui vingt et un ans durant a tenu du lundi au dimanche l'unique commerce de ce village de 400 âmes, perché à l'orée du Trièves. "Quand on voit le boulot que cela représente à neuf, on leur tire notre chapeau !", assure Emma-

Un modèle économique à inventer pour les commerces de village

nuel Isnard en actionnant la machine à café.

La bande de copains grenoblois, quatre couples trentenaires avec des bambins en bas âge, cherchait un projet pour vivre et travailler au pays. La mairie, propriétaire du

fonds, commençait à désespérer de trouver un repreneur. "Au départ, ils étaient sceptiques pour nous laisser la gérance. Puis ils ont vu qu'on était sérieux !"

Titia, titulaire d'un CAP de pâtisserie, a rapidement rejoint la coopérative pour tenir les fourneaux à midi – sa cuisine à base de produits frais et locaux est déjà réputée. Ils



sont maintenant 19 associés, avec des producteurs et des habitants qui ont décidé de s'impliquer dans le projet. Concerts, animations, goûters, repas à thème... En six mois, la moitié de la population est déjà passée par le café Jeanne. Reste à rentabiliser l'affaire. "Il faut inventer un nouveau modèle économique pour les commerces de village", assure Emmanuel.

Par Véronique Granger

ANISSA BOUMECHACHE

UNE ÉPICIÈRE ENGAGÉE

VILLARD-BONNOT



Apparemment, c'est un commerce comme les autres. Mais, en y regardant de plus près, on observe qu'il n'y a aucune marque connue dans les rayons. Les pâtes, riz et gâteaux secs viennent de chez Schär, le chocolat se nomme Valor et les chips, Markal. Bienvenue chez Deslys d'Anaïs, à Villard-Bonnot, dans la vallée du Grésivaudan. Depuis octobre 2016, Anissa Boumechache et son compagnon, Franck Cermeno, ont ouvert ce magasin spécialisé dans le bio, le sans-sucre et le sans-gluten. Une aventure qui, en fait, n'aurait jamais dû arriver ! "Le 31 mars 2014, une terrible nouvelle est arrivée dans notre famille, explique Anissa. Notre fille Anaïs, âgée de 7 ans à l'époque, est hospitalisée avec 6 grammes de sucre par litre de sang. Le diagnostic tombe : elle est diabétique de type 1 insulino-dépendant." Pour s'occuper à temps plein du nouveau compagnon de vie d'Anaïs,

Six grammes de sucre par litre de sang

Anissa arrête de travailler et organise le nouveau mode de vie de sa fille, tant à l'école qu'en famille. "La première année a été terrible : apprendre, combattre, chercher des produits moins sucrés pour qu'Anaïs puisse continuer à savourer de bons produits", poursuit-elle. Une quête, menée surtout sur Internet, qui leur a permis de dénicher des aliments beaucoup moins caloriques en sucre, comme le maltitol, par exemple, un édulcorant qui joue moins sur les glycémies des diabétiques. Du coup, l'idée a germé de créer ce commerce spécifique destiné aux personnes diabétiques ou atteintes d'intolérance au gluten. Mais aussi aux consommateurs qui veulent manger plus sainement !

Contacts : www.deslysdanais.fr ; 04 76 92 38 59.

Par Richard Juillet



© R. Juillet

34

JONATHAN DUBRULLE

AUTEUR, ÉDITEUR... AGRICULTEUR

COURTENAY



© D.R.

Jonathan Dubrulle a plus d'une corde à son arc. À 20 ans, il a déjà écrit quatre livres et créé sa propre maison d'édition. Habitant de Courtenay, ce petit-fils d'agriculteur se passionne depuis l'enfance pour le patrimoine, la ruralité et l'histoire locale. "J'ai écrit mon premier livre à 14 ans pour transmettre la mémoire de mon village", explique-t-il. Depuis, Jonathan sort un livre tous les deux ans. Son quatrième ouvrage, consacré à l'agriculture d'aujourd'hui en Nord-Isère, doit paraître cet été. Mais Jonathan ne se limite pas à l'écriture. L'an dernier, il a créé sa microentreprise : les Éditions des Lauzes. "Je me suis rendu compte qu'il y avait une demande dans l'édition à compte d'auteur : je propose des prestations de service pour accompagner les projets d'édition d'auteurs ama-

De la terre et des livres

teurs. J'apporte des conseils sur le fond et la forme, avec un œil extérieur", explique Jonathan. Deux ouvrages ont déjà été édités, dont Le Langage mystérieux d'Ovalie, sur les expressions du rugby, écrit par Paul Chauvin et préfacé par l'international de rugby Julien Bonnaire. En parallèle, Jonathan poursuit ses études en BTS agricole, avant d'intégrer une école d'ingénieurs en agronomie, avec comme projet de reprendre l'exploitation familiale à temps partiel tout en travaillant en cabinet de conseil pour accompagner les agriculteurs. En attendant, c'est dans le domaine de sa seconde passion qu'il apporte ses conseils : l'écriture.

contact : 07 60 00 42 95

Par Sandrine Anselmetti

CORINNE CHAUSSABEL

DE L'ART EN ENTREPRISE

Installée depuis cinq ans au centre-ville d'Allevard, dans la vallée du Grésivaudan, Corinne Chaussabel, Grenobloise d'origine, est une artiste en lien avec la vie. "Avec ces vitrines qui donnent sur la rue, j'ai l'impression d'avoir un atelier à ciel ouvert ! Les gens entrent pour me regarder travailler et les curistes pour découvrir les nouveautés." Dans ses mosaïques, elle mêle la pierre, les couleurs de la pâte de verre et la matière industrielle – comme des semi-conducteurs – que lui confient les entreprises. Cette mosaïste a en effet pour originalité d'intervenir en entreprise, notamment dans le domaine de l'industrie... là où elle avait débuté sa carrière professionnelle, pendant trois ans à Paris, avant de se consacrer pleinement à l'art avec une solide formation aux Beaux-Arts (Paris, Grenoble), à l'école Boule et à la Maison de la mosaïque de Paray-le-Monial. "Je valorise l'humain dans son travail,

ALLEVARD



"Je valorise l'humain dans le travail"

en rendant visible son savoir-faire et ce qu'il produit, qui d'habitude reste caché dans une machine, une voiture ou un téléphone. C'est aussi une façon de rapprocher des disciplines, l'art et l'industrie, qui semblent opposées ; or nous partageons des valeurs d'innovation et de créativité." Au-delà des œuvres et des commandes, elle anime des temps de cohésion d'équipe, sous forme de création collective, en résonance avec une thématique de l'entreprise. "Cela permet aux collaborateurs de porter un autre regard sur les autres. Pour moi, c'est beaucoup de plaisir et cela donne du sens à mon travail d'artiste."

Par Véronique Buthod



© V. Buthod

FRANÇOIS FANTIN, PAUL FEIPELER, LUCAS DURAND

LE COVOITURAGE SANS COMMISSION !

Mille deux cents utilisateurs ! C'est le nombre d'adhérents à OpenCar, une plate-forme de covoiturage local ouverte à Grenoble en 2016 qui permet de se déplacer à moindre coût dans l'agglomération grenobloise. Le principe ? Passagers et conducteurs partagent les frais, sauf qu'à la différence d'un site de covoiturage classique les premiers ne gagnent pas d'argent, mais des points échangeables en cadeaux en fonction du nombre de passagers et de kilomètres parcourus : tickets de cinéma, repas dans un restaurant, ordinateurs... "J'ai imaginé ce service dans le cadre de mes études avec Paul Feipeler et Lucas Durand, que j'ai rencontrés sur les bancs de l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Grenoble, explique François Fantin,

GRENOBLE



23 ans. Nous devons créer un projet d'entreprise avec de fortes valeurs sociales. Nous sommes tous trois sensibles à la protection de l'environnement et aux problèmes de mobilité des personnes qui ont de faibles ressources. D'où l'idée de ce service sans commission !"

Pour enclencher la vitesse supérieure, OpenCar a élargi ses services aux entreprises et administrations. "À raison d'un abonnement de 200 à 900 euros par mois, nous mettons à leur disposition un espace en ligne réservé à leurs salariés", poursuit François Fantin. Trois grandes entreprises



© D.R.

ont déjà rejoint OpenCar. L'objectif est de dépasser très vite la dizaine !

contact@opencar-grenoble.fr

Par Annick Berlioz

Un projet à forte dimension sociale et environnementale



DES MÉDECINS PARTOUT EN ISÈRE

En avril dernier, le Département a lancé un plan d'aides pour inciter les médecins à s'installer dans les territoires qui manquent de généralistes.



Dans certaines zones de l'Isère, la densité médicale est inférieure à sept médecins pour 10 000 habitants.

36

Cest un scénario redouté. Un médecin, souvent installé de longue date dans une commune rurale, ferme ses portes. Ses patients doivent faire une vingtaine de kilomètres pour trouver un autre cabinet et attendre plusieurs jours un rendez-vous.

Avec 10 médecins pour 10 000 habitants, l'Isère fait partie des territoires français où l'offre de soins de proximité reste la plus importante. Cependant, certaines zones manquent cruellement de médecins. C'est le cas dans des territoires de montagne peu densément peuplés, comme le Trièves, le Vercors, mais aussi en Nord-Isère, dans la plaine de la Bièvre, à proximité de La Tour-du-Pin et de Saint-Jean-de-Bourney (voir carte), où la couverture médicale est inférieure à sept médecins pour 10 000 habitants. Plus inquiétant, la moitié des médecins qui exercent dans ces secteurs ont plus de 55 ans et partiront massivement à la retraite dans dix ans. Certains repoussent même leur départ dans l'espoir de l'arrivée d'un confrère.

Conscient de ce problème, le Département de l'Isère a voté un plan d'aides pour encourager les jeunes médecins à s'installer dans les secteurs qui en ont le plus besoin.

> CONVAINCRE 60 MÉDECINS EN QUATRE ANS

Premièrement, une bourse de 56 000 euros permettant de financer les trois années de leur internat sera attribuée aux étudiants qui s'engagent à exercer, dans les trois années suivant l'obtention de leur diplôme, dans une zone à faible densité médicale pour deux ans au moins. "Nous voulons convaincre 60 médecins en quatre ans et aussi assurer une continuité des soins. L'installation pourra s'effectuer en binôme ou en maison de santé afin de garantir une prise en charge pluridisciplinaire des patients", explique Magali Guillot, vice-présidente du Département déléguée à la santé. Le deuxième volet prévoit une aide à l'installation, d'un montant maximal de 10 000 euros, permettant à tout nouveau médecin généraliste s'implantant

en Isère dans les zones concernées d'acheter le matériel nécessaire à son installation. Le Département souhaite aussi étoffer l'offre de stages avec la faculté de médecine et l'agence régionale de santé (ARS).

"Toutes ces mesures vont dans le bon sens, se félicite le professeur Jean-Paul Romanet, doyen de la faculté de médecine de Grenoble. Seulement 15 % des médecins diplômés s'installent en libéral, au profit du salariat. C'est pertinent de leur laisser trois ans pour faire leur choix. Mais pour inverser la tendance, il faudrait insister sur les qualités humaines des étudiants. Cela encouragerait les vocations au contact des patients."

Par Annick Berlioz

INTERVIEW

« DES AIDES ADAPTÉES AUX BESOINS »

MAGALI GUILLOT
vice-présidente
du Département
déléguée à la santé



© F. Pattou

Isère Mag : Comment avez-vous mis en place ce plan d'aides ?

Magali Guillot : Nous avons fait passer un questionnaire auprès des internes pour savoir ce qu'il manquait en Isère pour favoriser leur installation. Nous avons ainsi appris que les étudiants avaient du mal à trouver des formations chez les généralistes. Si 45 % souhaitent s'installer en Isère, beaucoup redoutent l'isolement, loin des réseaux de santé.

LES BIBLIOTHÈQUES FACE À L'ILLETTRISME

En Isère, 47 000 personnes seraient en situation d'illettrisme. Le Département s'appuie sur les bibliothèques pour les aider.



Sabrina a vaincu l'illettrisme en poussant les portes du Lefop. Elle travaille aujourd'hui comme aide médico-psychologique dans une maison de retraite.

Je suis sortie de l'école à 15 ans sans savoir lire, écrire et compter. C'était une grande source de souffrance au quotidien : je ne pouvais ni remplir un chèque, ni aider mes enfants à faire leurs devoirs. Cela m'a aussi handicapée dans ma vie professionnelle, j'ai refusé une promotion de peur de ne pas pouvoir y arriver", témoigne Sabrina De Palma, 57 ans.

En 2008, Sabrina a poussé les portes du Lieu d'étude et de formation personnalisée (Lefop), une association grenobloise qui vient en aide aux personnes en situation d'illettrisme par des formations individualisées. "Les personnes dites illettrées ne sont pas analphabètes. Elles ont appris à lire et écrire, mais oublié au fil des années. Certaines sont sorties du cursus scolaire sans les bases nécessaires pour être autonomes", explique Isabelle Kraft, coordinatrice du centre de ressources illettrisme de l'Isère. Aujourd'hui, 2,5 millions de Français, dont 47 000 Isérois sont concernés, soit 7 % de la population.

> L'ILLETTRISME N'EST PAS UNE FATALITÉ

Le Département, responsable de la lecture publique en Isère, a décidé de s'appuyer sur les bibliothèques pour les aider. "Depuis

2014, nous mettons en place des actions de prévention avec les bibliothécaires, mêlant formation et accompagnement des assistantes maternelles et actions en direction des enfants de moins de 3 ans. L'objectif est de donner le goût de lire aux tout-petits, mais aussi de toucher les parents", explique Christel Belin, directrice de la médiathèque départementale de l'Isère.

L'autre enjeu est de dédramatiser l'illettrisme. Depuis 2016, le Département aide les bibliothèques à organiser des actions culturelles à destination des personnes en difficulté. L'idée ? Utiliser la musique, le slam, le théâtre, les arts plastiques ou numériques pour aborder l'écriture et la lecture d'une manière ludique et susciter la créativité. Plusieurs projets sont en cours sur le territoire, comme des ateliers contes à destination des écoles primaires dans le Roussillonnais ou encore des séances de découverte des albums jeunesse à Saint-Martin-d'Hères.

La lutte contre l'illettrisme passe aussi par la formation des bibliothécaires et la mise à disposition d'outils adaptés. "Les personnes en situation d'illettrisme sont souvent invisibles. Elles utilisent des stratégies pour se faire oublier, comme prétendre

**2,5 millions de Français
dont 47 000 Isérois sont
en situation d'illettrisme
soit 7 % de la population.**

avoir oublié leurs lunettes pour ne pas avoir à lire un panneau. Nous devons savoir interpréter les signes et les orienter vers les structures habilitées pour les aider", explique Alice Vernois, chargée du projet illettrisme au Département. Avec le centre de ressources contre l'illettrisme, la médiathèque départementale a élaboré une malle pédagogique comportant des documents (films, livres, musique...) destinés au public éloigné de l'écrit. Depuis 2016, une journée de prévention et de lutte contre l'illettrisme est organisée en septembre. L'illettrisme n'est pas une fatalité. Sabrina s'en est sortie. Elle a suivi une formation, obtenu un diplôme d'aide médico-psychologique et travaille aujourd'hui dans une maison de retraite.

Par Annick Berlioz



37

REPÈRES

CINQ ASSOCIATIONS SPÉCIALISÉES

■ Le Lieu d'étude et de formation personnalisée (Lefop) :

Centre social Abbaye, 1, place de la Commune de 1871 à Grenoble.
06 81 38 97 92.

■ Savoirs pour réussir :

53, place Saint-Bruno, à Grenoble.
04 76 54 47 01 (pour les 16-25 ans).

■ Rebond Lire Vienne :

Centre socioculturel, 6, rue Louis-Leydier, à Pont-Évêque.
06 77 05 10 12.

■ Rebond Lire Roussillon :

15, rue Wagner, à Salaise-sur-Sanne.
07 68 28 43 07.

■ Ose savoir :

21, quai de la Bourbre, Bourgoin-Jallieu.
07 83 63 07 38.

■ Numéro Vert gratuit destiné aux personnes en situation d'illettrisme

0800 111 035.



VACCINS : FAUT-IL CRAINDRE UNE PÉNURIE ?

Chaque année, le Département fournit gratuitement 35 000 doses de vaccins aux centres vaccinateurs de l'Isère. Les pénuries rencontrées depuis plusieurs mois pour certains vaccins recommandés ou obligatoires suscitent toutefois des inquiétudes. Explications.



Les vaccins sont produits en flux tendus, avec des dates de péremption courtes. Or la demande mondiale a explosé.

38

©iStock

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la vaccination reste le moyen le plus sûr et le plus rentable en termes de santé publique, évitant de 2 à 3 millions de décès par an*. L'explosion de la demande mondiale de vaccins, notamment dans les pays les plus pauvres, provoque toutefois des difficultés d'approvisionnement récurrentes pour certains vaccins pourtant obligatoires ou recommandés.

Sachant qu'il faut au minimum un an et demi à trois ans pour produire un vaccin, de la sélection des microbes à la distribution des seringues, cette pénurie ne pourra pas se résorber en quelques mois :

"600 étapes de contrôle"

"Les vaccins sont des produits très technologiques qui doivent être produits en flux tendus pour des raisons d'efficacité, avec des dates de péremption relativement courtes", explique Luca Mollo, directeur médical de Pfizer France – l'un des premiers producteurs de vaccins au monde. Ce délai de production très long s'explique aussi par le nombre de

tests de contrôles auxquels sont soumis les vaccins : "On compte 600 étapes de contrôle différentes entre la conception et l'administration du produit, précise l'industriel. Ce qui fait sans doute des vaccins les médicaments les plus sûrs au monde !"

> PAS DE RISQUES POUR LES VACCINS COMBINÉS

C'est ainsi que des vaccins obligatoires comme le DTP, qui protège les nouveau-nés de la diphtérie, du tétanos et de la poliomyélite, sont devenus introuvables en ville. Idem pour le vaccin contre la coqueluche, l'hépatite A et l'hépatite B – « recommandés » dans le calendrier vaccinal. Si la distribution de ce dernier vaccin est assurée à l'hôpital pour les sujets à risque, comme les insuffisants rénaux, elle est contingentée.

Il est toutefois toujours possible de trouver des vaccins combinés, qui protègent contre six valences (maladies) à la fois. Avantage pour le patient : il ne se fait piquer qu'une seule fois. L'OMS comme les grandes ONG

..... ZOOM |

UN CYCLE DE PRODUCTION TRÈS LONG

de 6 mois

- 1 **Sélection du microbe ou virus** qui va stimuler le système immunitaire et déclencher la protection contre l'infection.
- 2 **Mise en culture** dans des cuves.
- 3 **Récolte et purification des microbes** obtenus (qui sont inactivés).
- 4 **Ajout de stabilisateurs** ou adjuvants de conservation (pour garantir la qualité du produit et renforcer la réponse immunitaire).
- 5 **Répartition** en doses standardisées.
- 6 **Contrôle des lots** par l'Agence nationale de sécurité du médicament.
- 7 **Distribution** aux centres vaccinaux et aux pharmacies.

à 18 mois

de santé publique sont d'ailleurs très favorables à ces vaccins dits multivalents, qui permettent de réduire les coûts de stockage : aucune étude n'a démontré d'effets secondaires négatifs induits par la multiplication des vaccins, le système immunitaire humain étant à même de répondre à des millions d'antigènes en même temps*. Si l'OMS a un sujet d'inquiétude, c'est bien le recul de la couverture vaccinale dans les pays occidentaux qui provoque le retour de maladies mortelles, comme la rougeole ou la tuberculose. L'alerte a ainsi été donnée en mars dernier face à l'épidémie de rougeole qui sévit dans plusieurs pays d'Europe, dont la France : "Les autorités nationales devraient tout mettre en œuvre pour atteindre ou maintenir une couverture d'au moins 95 % de la population par deux doses de vaccin antirougeole", prescrit Zsuzsanna Jakab, directrice Europe de l'OMS, dans un communiqué.

* Source : Science et Vie



TOUS EN SELLE!

Sport élégant, exigeant en compétition, l'équitation permet surtout de vivre des moments intenses au contact des chevaux. De la simple balade aux grands concours de sauts d'obstacles, toutes les émotions sont possibles.

“Il faut s'occuper du cheval, lui parler pour construire une relation. Les enfants découvrent le sens des responsabilités”

Tous les mercredis et samedis, ces jeunes filles reviennent “crottées”, épuisées et ravies du centre équestre ; elles ont passé l'après-midi à caresser, brosser, graisser, “faire les pieds” des chevaux, avant de faire un peu de dressage ou de sauter quelques obstacles. Leur objectif : s'amuser et progresser pour obtenir un nouveau galop, réussir le prochain concours. Près de 7 300 jeunes iséroises vivent cette véritable passion. Les cavaliers masculins sont plus discrets – 2 100 sur les 13 000 licenciés du département. “Nous pouvons aussi compter sur 4 000 à 5 000 pratiquants occasionnels”, souligne Jean-Marie Desqueyroux, président du comité départemental. Grenoble est une des villes françaises les plus cavalières !”

Avec une large palette d'activités, l'équitation est accessible à tous, dès 2 ans avec le baby-poney, et une balade peut permettre à tout un chacun de découvrir les premières sensations. En Isère, 166 centres équestres proposent des offres variées, avec différentes formules budgétaires : initiation,

compétition, randonnées équestres, attelage, endurance, voltige... Et il n'y a pas d'âge pour essayer ! Après avoir longtemps accompagné sa fille, Josiane Viallet a commencé à monter la quarantaine passée... “Aujourd'hui, j'ai 75 ans et il ne se passe pas un jour sans que j'aie vu ma jument. Le lien est fort. Au départ, je ne voulais faire que de la balade, mais je me suis laissée prendre au jeu. Quand on monte à cheval, on oublie tout. Il y a le plaisir de faire corps avec l'animal et de franchir un obstacle. Après, une balade au petit matin dans la nature, où l'on va croiser des lapins ou des biches, c'est magique !”

➤ SE DÉVELOPPER AU CONTACT DE L'ANIMAL

L'équitation développe la musculature – dos, adducteurs, bassin, chevilles –, mais aussi la patience et l'humilité, le contrôle de soi, le sens de l'effort et le respect des règles ainsi que du bien-être de son cheval. “Il faut s'en occuper, lui parler pour construire une relation. On voit des enfants timides s'exprimer et les plus turbulents, apprendre à se

calmer. Ils découvrent le sens des responsabilités”, estime-t-elle.

Le contact avec l'animal est un atout très intéressant : extrêmement sensible et réceptif, le cheval réagit à l'humeur du cavalier et s'adapte aux différents publics qui l'approchent ; de nombreux professionnels – ergothérapeutes, psychomotriciens, orthophonistes – interviennent en lien avec des centres équestres accueillant des personnes en situation de handicap (projet Hand'ICV). Et le développement d'attelages et d'itinéraires adaptés a été soutenu par le Département, en Bièvre-Valloire et bientôt dans le Trièves. Pour que le plaisir équestre soit vraiment accessible à tous !

Par Véronique Buthod

Comité départemental d'équitation de l'Isère :

<https://comite-equitation-isere.ffe.com>

Isère Cheval vert :

<http://www.isere-cheval-vert.com>

39



© Françoise Martel/Ferme de By

En Isère, 166 centres équestres proposent des activités variées pour tous les budgets.

ZOOM

- Parmi les grands rendez-vous, pour admirer des prouesses de haut niveau :
- le Jumping international Grenoble-Brié, du 13 au 16 juillet.
- la course d'endurance internationale à Saint-Ismier, du 18 au 20 août.



MORESTEL



UNE VITRINE POUR LA CRÉATION ARTISANALE !

Cest une jolie petite échoppe située au pied de la tour médiévale, dans la vieille ville de Morestel. Regroupés au sein de l'association Arte Facto, créée en 2014, trois artisans d'art du territoire font vivre ce lieu, entre galerie et boutique : Didier Trotel, tourneur sur bois, Anaïs Humbert Wurgel, créatrice de bijoux en argent, et Marie Tsakonas, qui modèle des lutins et transforme des Calebasses (cucurbitacées originaires d'Afrique). Ils sont les artisans permanents de cette vitrine saisonnière, ouverte d'avril à fin septembre. Une dizaine d'autres artisans « invités » sont exposés temporairement, en dépôt-vente : peintres, céramistes, créatrices d'objets en lin ou en cuir... "Notre objectif, c'est de promouvoir l'art et l'artisanat sur le

"Une boutique saisonnière"

territoire, grâce à ce local qui nous est loué à prix modique par la communauté de communes et par le biais d'expositions", explique Marie. Didier, Anaïs et elle se relaient ainsi pour ouvrir les portes de cette échoppe artisanale durant toute la belle saison. Située près de la Maison Ravier et donnant sur le jardin des Poètes, en contrebas de la tour, elle permet aux promeneurs et aux touristes de découvrir sur leur chemin des créations uniques: "Cela

nous donne de la visibilité et nous permet de réaliser bien plus de ventes que si nous étions chacun isolé dans notre atelier." Un coup de pouce pour l'artisanat local doublé d'un plaisir pour les visiteurs, clients ou curieux !

**Contact : 06 07 16 58 92
(Voir aussi l'article sur Morestel p.30)**

Par Sandrine Anselmetti



© J.S. Faure

40



© J.S. Faure

FONTAINE



LE SERVICE CIVIQUE COMME TREMPLIN

Cest une expérience qui l'a beaucoup enrichi. D'octobre 2016 à juin 2017, Dany Herrero, 21 ans, a effectué un service civique au Département sur le territoire de l'Oisans pour réaliser une cartographie des plantes invasives. Dany est l'un des lauréats de l'Institut de l'engagement. Créée en 2012 par Martin Hirsch, cette association nationale repère les jeunes qui ont révélé leur potentiel lors d'une mission d'intérêt général. "Le service

"30 lauréats en Isère pour 2017-2018"

civique est un engagement volontaire ouvert aux 16-25 ans. Notre objectif est de valoriser cette expérience et d'accompagner les jeunes sélectionnés à l'issue de leur mission en les aidant à réaliser leur projet", explique Hélène Vincent, directrice de l'antenne Auvergne-Rhône-Alpes, à Fontaine. Tous les jeunes engagés dans un service civique peuvent candidater. Les lauréats bénéficieront d'un coaching sur mesure pendant un an. Forte d'un réseau d'une cinquantaine de pro-

fessionnels bénévoles en Isère, l'association propose du parrainage et des mises en relation ciblées. Des bourses peuvent être accordées. L'Institut de l'engagement permet aussi aux jeunes d'entrer dans des grandes écoles et des universités. "Chaque année, Grenoble École de Management intègre cinq lauréats. D'autres établissements acceptent de dispenser les jeunes des épreuves écrites aux concours d'entrée." L'institut affiche un taux de réussite de 92 %. Au printemps dernier, il a retenu 500 lauréats, dont une trentaine en Isère.

**Contacts : 04 58 00 54 36
www.engagement.fr**

Par Annick Berlioz

SAUVEGARDONS NOS FANFARES !

Les batteries-fanfares, nées sur les champs de bataille pour transmettre les ordres militaires, sont composées d'instruments naturels - clairons, trompettes de cavalerie, tambours, grosses caisses... Outre leur aspect culturel, elles jouent un rôle essentiel dans l'animation de nos villages. Elles sont pourtant de moins en moins nombreuses. "Grâce à l'évolution de leur répertoire, les batteries-fanfares ont connu leurs Trente Glorieuses entre 1970 et 2000. La sup-

©A Breysse



Jean-Luc Cottin, président de la Confédération musicale de France (CMF) de l'Isère.

pression du service militaire et le développement des écoles de musique, qui a élargi le choix des instruments, les ont démodées. On n'en compte plus que sept en Isère, contre 35 il y a vingt ans, et elles risquent de disparaître", alerte Jean-Luc Cottin, président de la Confédération musicale de France (CMF) de l'Isère.

Cette association, créée en 1953 à Veyrins-Thuellin pour favoriser la pratique musicale collective, s'évertue à les sauvegarder. Elle va lancer une opération séduction dans les collèges, avec l'aide du Département, dès la rentrée scolaire 2017-2018 : des musiciens interviendront dans plusieurs établissements pilotes, afin de faire découvrir les instru-

ments aux collégiens et de susciter de nouvelles vocations. Cette opération ne saurait occulter l'ampleur des missions de la CMF-Isère, qui contribue largement à la vitalité de la pratique musicale dans le département. Outre l'organisation de séjours musicaux, de festivals et de stages de direction d'orchestre, il lui appartient d'organiser les examens départementaux de formation musicale de fin de deuxième cycle, qui concernent de 120 à 150 jeunes Isérois chaque année.

"On ne compte plus que sept batteries fanfares en Isère"

Par Marion Frison

LES BATTERIES-FANFARES EN ISÈRE

1 436 musiciens

4 134 élèves

57 sociétés et/ou écoles de musique adhérentes, dont :

■ **17 orchestres d'harmonie** (bois, cuivres et percussions)

■ **7 batteries-fanfares** (clairons, trompettes de cavalerie, tambours, grosses caisses)

■ **1 fanfare** (cuivres et percussions)

■ **1 chorale**

■ **15 écoles de musique**

■ **2 orchestres à plectres** (instruments à corde comme la mandoline)

■ **1 petit ensemble de jazz**

■ **1 banda** (fanfare ambulatoire)

■ **7 harmonies/école** de musique

■ **2 batteries-fanfares/école** de musique

■ **1 fanfare/école** de musique

■ **1 ensemble** de clarinettes

■ **1 société** d'animation musicale et 1 chorale



VEYRINS-THUELLIN



LUMIÈRE SUR ET COLÉGRAM

A Bourgoin-Jallieu, l'association Et Colégram, qui récupère les rebuts et les chutes de production de 300 entreprises de la région pour leur offrir une nouvelle vie dans les loisirs créatifs, fait partie des initiatives remarquables sélectionnées par le Centre international de ressources et d'innovation pour le développement durable. Une vidéo et un retour d'expérience sur l'association iséroise ont été réalisés dans le cadre du réseau Économie circulaire en Auvergne-Rhône-Alpes (Eclaira). **À découvrir sur www.eclaira.org ou etcolegram.free.fr**

PARRAINAGE D'ENFANTS

Un an après sa création, la délégation iséroise de Vision du monde, première ONG (organisation non gouvernementale) de parrainage d'enfants au monde, ouvre une permanence à Grenoble. L'association recherche de nouveaux bénévoles et parrains et marraines en Isère.

Contacts : Sandra Pereira, 06 58 35 37 85, sandrapereira.38000@yahoo.fr

COMÉDIES AU VILLAGE

L'association Les Amis de Vignieu, village rural du Nord-Isère, organise le vendredi 28 juillet sa première soirée de projection de courts-métrages en plein air, sur les thèmes « comédie sur le monde rural » et « comédie ». La projection est gratuite et se fera sur la place du village. Un prix du public récompensera le court-métrage préféré des spectateurs.

Contact : lesamisdevignieu@gmail.com



“Nous avons vu une dame...
Elle était assise,
la tête dans ses mains”

L'ISÈRE

TERRE MARIALE ?

La Vierge Marie serait apparue deux fois en Isère. En 1657 au hameau des Plantées, à Vinay - aujourd'hui, Notre-Dame-de-l'Osier -, et à La Salette-Fallavaux, dans le Beaumont, en 1846. Retour sur ces deux événements « extraordinaires » qui attirent depuis des milliers de pèlerins.

42

Notre département serait-il béni des Dieux ? On pourrait le croire, car rares sont les régions françaises à compter deux apparitions mariales en l'espace de quelques siècles ! Des manifestations divines qui attirent aussi chaque année, autour du 15 août, des milliers de pèlerins en Isère. Si l'immense majorité des visiteurs se rend à Notre-Dame-de-la-Salette, d'autres prennent le chemin de Notre-Dame-de-l'Osier, où la Vierge serait apparue en 1657.

LE MIRACLE DE L'OSIER SANGLANT

L'origine de cette apparition remonte au temps de la Réforme. Ce dimanche 25 mars 1649, fête de l'Annonciation et jour chômé, Pierre Port-Combet, fervent protestant résidant au hameau des Plantées, à Vinay, décide de travailler quand même par défi envers l'Église catholique. Occupé à tailler un osier, il est tout à coup recouvert de sang et constate que le liquide provient de l'arbuste. Il convie alors son épouse, Jeanne, à couper une branche, mais rien ne se produit. Il se remet à l'ouvrage et observe qu'à chaque coup de serpe, le sang jaillit à nouveau. Troublé, il parlera de ce curieux phénomène à ses voisins, Louis Caillat et Jean Francillon, mais se gardera bien d'ébruiter l'affaire. La nouvelle se répand pourtant et l'osier sanglant devient vite un lieu de dévotion.

Huit ans plus tard, alors qu'il est en plein labour, une belle dame apparaît et lui demande si le huguenot qui a

jadis coupé l'osier s'est converti. Pierre esquivait la question. La dame lui signifie alors que sa fin est proche et que des châtements épouvantables l'attendent dans l'autre vie, sauf s'il abjure sa foi. Puis elle s'élève et disparaît. Incrédule, il ne tient pas compte de la menace, mais cinq mois plus tard, pris de fièvres, il agonise. Repentant, il se convertit au catholicisme le 15 août 1657 et meurt le 22 août, demandant auparavant à être enterré près de l'osier. Depuis, une basilique a été érigée à cet endroit et trois pèlerinages se déroulent chaque année : le 15 août, le 8 septembre et le 8 décembre.

UN MESSAGE EN FRANÇAIS ET EN PATOIS

À La Salette, c'est une Vierge en pleurs que les jeunes Maximin et Mélanie découvriront ce samedi 19 septembre 1846. Natifs de Corps, les deux enfants, qui se connaissent à peine, sont envoyés garder des vaches sur le versant méridional du mont Planeau. Après déjeuner, ils s'endorment et, à leur réveil, aperçoivent une lumière éblouissante. *“Nous avons vu une dame... raconta Maximin, lors de l'enquête conduite par monseigneur de Bruillard, évêque de Grenoble. Elle était assise, la tête dans ses mains. Nous avons eu peur.”* Juste sentiment, car le message, même énoncé entre deux sanglots, a de quoi étonner : *“Si mon peuple ne veut pas se soumettre, je suis forcée de laisser aller le bras de mon Fils. Il est si fort et si pesant que je ne puis plus le maintenir”*, déclarait-elle. Le message, délivré en français et en patois, détaille un certain nombre

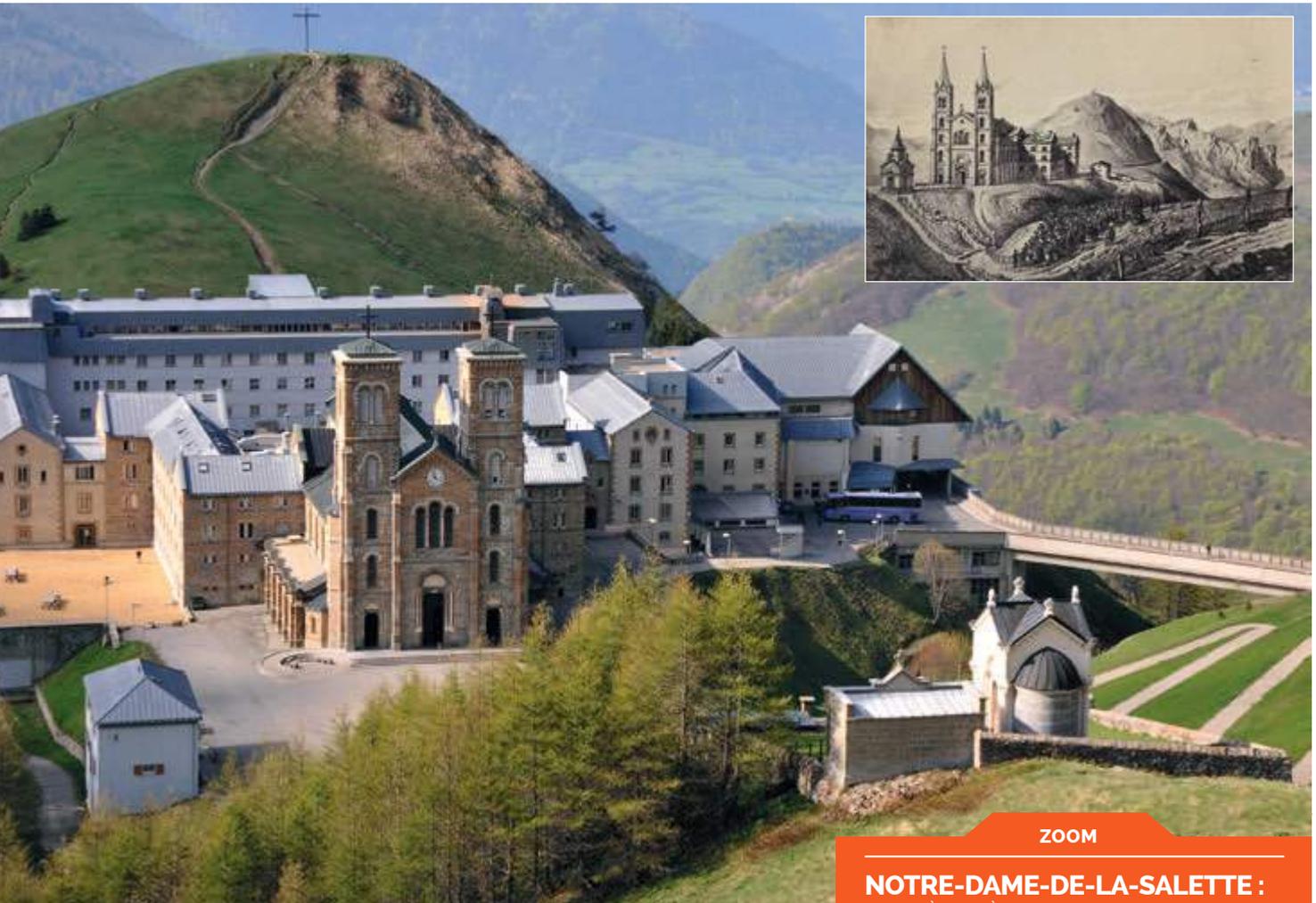
de travers que la Vierge reproche aux chrétiens : leur matérialisme, l'impiété, le blasphème... Elle annonce aussi de futurs fléaux si leur dévotion n'est pas plus fervente. Puis, comme à Notre-Dame-de-l'Osier, elle disparaît, laissant les deux enfants avec cette troublante histoire à raconter. Après trois ans d'enquête, l'Église catholique reconnaîtra l'apparition. Dès 1852, un sanctuaire est édifié afin d'accueillir des pèlerins toute l'année. Cet été, la semaine mariale se déroulera du 14 au 20 août.

Par Richard Juillet 

 de photos sur www.iseremag.fr

- 1 > Le Sanctuaire de Notre-Dame-de-la-Salette, près de Corps.
- 2 > À l'emplacement de la chapelle de Bon-Rencontre, la Vierge est apparue à Pierre Port-Combet en mars 1657.
- 3 > La Salette : statue de la Vierge et des enfants. Photo prise au XIX^e siècle.





ZOOM

NOTRE-DAME-DE-LA-SALETTE : DEUXIÈME PÈLERINAGE MARIAL DE FRANCE

43



REPÈRES

La basilique de Notre-Dame-de-l'Osier fait actuellement l'objet d'importants travaux de restauration. Bâtie à partir de 1858, elle fait face à la chapelle de Bon-Rencontre (photo ci-dessus), lieu où, en 1657, la Vierge est apparue à Pierre Port-Combat. Sous l'autel du Saint-Sacrement, deux reliques sont présentées : un morceau de l'osier sanglant et un mancheron de la charrue de Pierre Port-Combat. Dans la sacristie, on peut apercevoir également le tombeau du laboureur converti. D'avril à octobre, tous les dimanches dès 15 h 30, Alexandre, le sacristain, propose des visites gratuites du sanctuaire.

Notre-Dame-de-la-Salette est le deuxième pèlerinage marial de France, après Lourdes. Plus de 200 000 visiteurs, croyants ou non-croyants, s'y rendent chaque année. En France, d'autres apparitions de la Vierge ont été reconnues par l'Église

catholique et font aussi l'objet d'importants pèlerinages : au Laus, dans les Hautes-Alpes (apparitions multiples de 1664 à 1718), à Lourdes, dans les Hautes-Pyrénées (apparitions multiples du 11 février au 16 juillet 1858) et à Pontmain, en Mayenne (le 17 janvier 1871).



3



Truphémus, 95 ans, ne passe pas un jour sans se rendre à son atelier.



TRUPHÉMUS

AU COEUR DE L'INTIME

On le compare souvent à Bonnard, et Balthus parlait de lui comme du plus grand peintre français. L'artiste grenoblois Jacques Truphémus est pourtant méconnu du grand public. Le musée Hébert lui rend un bel hommage cet été. Rencontre.

A 95 ans, comme ses maîtres Matisse ou Picasso, Jacques Truphémus continue de se rendre tous les matins à l'atelier pour peindre. *"Quand je suis à mon chevalet, je ne suis jamais fatigué",* sourit l'artiste au regard pétillant. Voilà une soixantaine d'années qu'il s'est installé ici, à Lyon, près des quais de la Saône, dans cet atelier baigné par la douce lumière du Nord où sont passés Cartier-Bresson, le poète Yves Bonnefoy et tant d'autres complices ou amis. De l'après-guerre à aujourd'hui, l'inspiration et la flamme sont toujours là, intactes. *"Lyon, cela a été un coup de foudre, confesse-t-il. J'y suis resté après avoir fait les Beaux-Arts. Mais mon véritable apprentissage, c'est à Grenoble que je l'ai fait, au musée de Peinture, qui était déjà le tout premier musée d'Art moderne de France. Dès mon adolescence, j'y passais le plus clair de mon temps libre à étudier les œuvres de Rubens, Zurbarán, Matisse, Bonnard, Picasso... Ils étaient là sans souci de chronologie... Ils m'ont tout appris ! Le conservateur Andry-Farcy, qui était venu voir mon travail à la demande de mon père, lui avait d'ailleurs écrit que je n'avais pas besoin de faire l'école d'art..."* Son premier tableau, Jacques Tru-

phémus l'a ainsi réalisé à l'âge de 14 ans à Grenoble : une vue de la place Notre-Dame, où il a vécu avec sa famille jusqu'à l'âge de 18 ans. Emblématique de son long et riche parcours, il ouvrira l'exposition du musée Hébert. Ont été réunies une trentaine de toiles, de la toute première à la dernière, et une quinzaine de pastels ou dessins. On y retrouvera les deux ambiances qui caractérisent cet artiste de la lumière : la période grise et « *atmosphérique* » des débuts, où il explore toutes les nuances de blancs, puis celle plus colorée de la maturité.

> ÉMOTION DE LA COULEUR

Que l'on soit à l'intérieur avec des personnages, dans l'intimité d'un café ou en extérieur, dans la nature frissonnante d'un jardin, on est chaque fois saisi d'une forme d'éblouissement devant l'intensité poétique. Jouant des dégradés, des fondus et des ricochets du soleil sur l'ombre, Jacques Truphémus a l'art de nous emmener au plus près de son sujet, en immersion, aux limites de l'abstraction : *"Je pars toujours de la réalité, dit-il, d'une émotion. Ce quelque chose de fulgurant et de mystérieux que j'ai senti, j'essaie ensuite de la retraduire*

à l'atelier, pour oublier rapidement le motif. Et c'est cette quête permanente des moyens de traduction qui est passionnante, qui fait qu'on ne s'ennuie jamais avec la peinture. La solution, c'est toujours la toile qui me la donne."

Après 80 ans de travail acharné à suivre ce chemin tout personnel, en dehors des courants et des modes, cet artiste illustre revient au pays de son enfance, dans la maison du peintre Hébert, avec un plaisir partagé. *"Cette exposition est celle de l'amitié",* confirme Laurence Huault-Nesme, directrice du musée départemental, qui a sollicité fortement le réseau de collectionneurs de la région. En parallèle de la grande rétrospective du maître au musée Caillebotte dans l'Essonne, c'est donc une sélection unique et intime qui nous est donnée à découvrir en Isère...

"Jacques Truphémus. À contre-lumière"
Du 26 juin au 6 novembre
au musée Hébert, à La Tronche
Contact : 04 76 42 97 35.

Par Véronique Granger 

+ d'infos et de photos sur www.iseremag.fr

AU FIL DE LA SOIE...

Poursuivant son périple sur les routes antonines, la nouvelle exposition du musée de Saint-Antoine-l'Abbaye nous emmène cet été de Chypre à Florence, sur les rives du Danube ou du Bosphore, au temps des hospitaliers et des soyeux florissants...

Le paisible bourg de Saint-Antoine-l'Abbaye, niché dans la verdure des Chambaran, semble bien loin aujourd'hui des routes de la soie et des grands axes stratégiques qui ont façonné l'Europe... Des siècles durant, du Moyen Âge à l'époque moderne, ce joyau du patrimoine isérois fut pourtant le fief de l'un des plus puissants ordres hospitaliers du Vieux Continent, essaimant sur plus de 320 lieux prestigieux, du royaume d'Angleterre à la péninsule Ibérique, depuis Venise et les États italiens. « *Au XV^e siècle, l'abbaye de Saint-Antoine était l'un des sanctuaires les plus vénérés du Midi de la France* », rappelle Géraldine Mocellin, directrice du musée départemental. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, affaiblis par les guerres de Religion et les querelles fratricides, les antonins se tournèrent vers les

Des objets glanés dans de prestigieux musées nationaux nous évoquent la puissance de l'ordre bâtisseur.

arts et les sciences pour tenter de se maintenir à flot, forts de l'appui passé de leurs riches mécènes, tels les Médicis ou les Habsbourg. Des rives du Danube à celles de la Méditerranée, les collections accumulées par les différentes commanderies mettent en lumière ce rayonnement artistique et intellectuel exceptionnel dont bénéficiaient les antonins via leur vaste réseau d'influence. C'est aussi à cette époque que fut implantée à l'entrée du bourg une manufacture de soie florissante, par deux dynasties de soyeux qui en redessinèrent les contours. Déroulant le fil de la soie, le Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye nous raconte cette his-

toire à travers une sélection d'objets emblématiques analogues à ceux que les antonins virent jadis. Peintures italiennes et flamandes, gravures, porcelaines ou textiles du XVI^e siècle, glanés dans de prestigieux musées nationaux (le musée national des arts asiatiques-Guimet, l'Institut du monde arabe, le Louvre, le Mucem...), évoquent la puissance passée de l'ordre bâtisseur. Un casque en fer damasquiné et incrusté d'or nous amènera ainsi à rencontrer le sultan ottoman Bajazet II, une délicate porcelaine nous introduira auprès de Philippe II d'Espagne, fils de Charles Quint. Un beau voyage de l'Orient à l'Occident, le long des grandes voies commerciales et pèlerines.

Par Véronique Granger



Casque du sultan, Bajazet II, XVI^e siècle, fer, or, laiton, Paris, Musée de l'Armée.

REPÈRES

Deux expositions à Saint-Antoine

• « *De soie et d'ailleurs, une histoire à la croisée des chemins* » Du 9 juillet au 8 octobre.

• « *De soie et de papier, cerfs-volants d'Asie* » Apparus il y a 2 500 ans en Chine à des fins militaires, les premiers cerfs-volants étaient le plus souvent en soie jusqu'au I^{er} siècle. Ils revêtent aussi des fonctions magiques et religieuses, comme en Thaïlande ou en Corée... Aujourd'hui, cet objet étonnant continue d'inspirer de nombreux artistes. Le Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye expose des pièces traditionnelles d'Asie issues de la collection Zéphyr (qui est la plus complète d'Europe). Jusqu'au 12 novembre.

Contacts : 04 76 36 40 68, www.musee-saint-antoine.fr
Ouvert en juillet-août tous les jours sauf le mardi.

46



Mathys Schoevaerdts, Vue d'un port méditerranéen (détail), XVII^e siècle, huile sur toile, Saint-Omer, Musée de l'hôtel Sandelin.

© L. Rangonio musée de Saint-Omer

© Paris Musée Armée - P. Segrette

BERLIOZ, SO BRITISH!

Cette année, le Festival Berlioz vous emmène sur les pas de "Berlioz à Londres, au temps des expositions universelles", en écho aux nombreux voyages du compositeur en Grande-Bretagne.

C'est la série-culte de l'été. Chaque année au mois d'août, le Festival Berlioz de La Côte-Saint-André revient avec un thème révélateur l'une des multiples facettes du célèbre compositeur côtois. Après "Berlioz sur les routes Napoléon" (2015), "Berlioz au bal des sorcières" (2016), les aventures britanniques du musicien seront dévoilées. De la fin 1847 à 1851, Hector s'est rendu cinq fois à Londres, en tant que chef d'orchestre, mais aussi comme journaliste et juré de la première Exposition universelle, en 1851. Berlioz et les îles Britanniques, c'est aussi une grande histoire d'amour, incarnée par sa première épouse, l'actrice irlandaise Harriet Smithson. C'est encore sa passion pour Shakespeare qui apparaît tout au long de son œuvre : *Fantaisie dramatique sur La Tempête* (1830), *Grande ouverture du Roi Lear* (1831), *Roméo et Juliette* (1839), *La Mort d'Ophélie* (1842), *Béatrice et Bénédicte* (1860-1862)...

> CLASSIQUE ET "POP" À LA FOIS

"Nous allons raconter cette histoire en musique et embarquer le public dans l'une des aventures les plus exaltantes du génie romantique français", explique Bruno Messina, directeur du festival. Les festivités débiteront le 18 août à Saint-Antoine-l'Abbaye, au cœur de ces paysages vallonnés qui ont tant fait rêver le musicien. Au programme, des œuvres de Purcell et de Haendel, que Berlioz a pu entendre lors de ses voyages à Londres, interprétées par le King's Consort, sous la baguette de Robert King, icône mondiale de la musique baroque. Dès le lendemain, rendez-vous à La Côte-Saint-André, dans la cour du château Louis XI où, tous les soirs à 21 heures, quatorze jours

durant, des concerts symphoniques seront donnés. Parmi les "best of", une soirée rassemblant toutes les œuvres de Berlioz inspirées par Shakespeare (19 août). Autre must, *La Damnation de Faust* (30 août), interprétée par sir John Eliot Gardiner, le plus anglais des maîtres berlioziens qui, *oh my god!*, revient au festival pour la quatrième année consécutive.

Cette 24^e édition proposera aussi une grande fête populaire le 26 août au château de Pupetières, à Chabons. De nombreuses animations sont prévues avant un concert symphonique royal et pyrotechnique!

Outre ces grands rendez-vous, de multiples *happy hours* attendent les festivaliers. Tous les soirs, des concerts gratuits "Sous le balcon d'Hector" seront donnés dans le jardin du musée Hector-Berlioz et une programmation de films "So British" sera proposée au cinéma de La Côte-Saint-André...

Les Anglais restent des inconditionnels de Berlioz. Une ligne régulière, opérée par Ryanair, desservira l'aéroport Gre-

noble Alpes Isère depuis Londres, dès juillet prochain.

Par Annick Berlioz 

Tout le programme :
www.festivalberlioz.com
Détachable au centre du magazine

REPÈRES

Au musée Berlioz

Le musée Hector-Berlioz de La Côte-Saint-André propose une exposition autour des nombreux séjours que le compositeur effectua à Londres. Un focus sera mis sur sa présence en 1851 en tant que juré de la première Exposition universelle, dans



© DR

la catégorie instruments de musique. À cette occasion, il retrouve son ami Adolphe Sax qui révèle ses dernières créations, dont le fameux saxophone pour lequel il sera primé. Pour illustrer cette aventure, une trentaine de cuivres de l'époque seront exposés. Une deuxième partie de l'exposition sera consacrée aux sources d'inspiration que Berlioz puisa dans la littérature britannique : lord Byron pour *Harold en Italie*, Walter Scott pour l'*Ouverture de Waverley*...

Jusqu'au 30 septembre 2017
Contact : 04 74 20 24 88
www.musee-hector-berlioz.fr

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS

ON SORT!

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DE L'ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe...
l'actualité culturelle du département sélectionnée pour vous !

+ Les vidéos sur iseremag.fr

LE 21 JUILLET



EN ROUTE VERS LA MEIJE À SAINT-THÉOFFREY

En ouverture du festival *Messiaen au pays de la Meije*, le Département vous propose une escale musicale à Saint-Théoffrey, où est située la Maison Messiaen, demeure iséroise du compositeur transformée en résidence d'artiste. Trois concerts et deux temps conviviaux rythment cette journée qui débute par un concert de Jean-François Heisser (piano) à 11 h, autour de Mozart, Debussy, Manoury... Des surprises musicales égaieront ensuite le déjeuner sur l'herbe organisé dans le jardin de Messiaen. Un prélude bucolique aux récitals de Christophe Desjardins (violon alto et dispositifs électroniques) à 17 h, et Roger Muraro (piano) à 20 h. Entre-temps, un apéritif musical aura réuni amateurs de musique et amoureux de Messiaen.

Église et Maison Messiaen.
Entrée libre. 04 74 20 20 79.

SAINT-THÉOFFREY



JUSQU'AU 5 NOVEMBRE



VOYAGE DANS LE CRISTAL À BOURG-D'OISANS

Le cristal a de multiples facettes ! Merveille de la nature, objet d'étude scientifique, matériau aux nombreux usages, cette pierre extraordinaire suscite beaucoup d'interrogations depuis la nuit des temps. Convoités dès la Préhistoire, étudiés depuis l'Antiquité, les cristaux, parfois appelés "étoiles du monde inférieur", attirent également philosophes et mystiques qui leur prêtent vertus et pouvoirs surnaturels. L'exposition vous entraîne dans un univers enchanté à la découverte de la cristallographie et de ses applications parfois ignorées (chimie, médecine, microélectronique...) dans notre vie quotidienne.

Musée des Minéraux et de la Faune des Alpes. 04 76 80 27 54.

BOURG-D'OISANS



JUSQU'AU 23 OCTOBRE



ÉRIC BOURRET À GRENOBLE

"Artiste marcheur", Éric Bourret a parcouru appareil en main, les massifs de Belledonne, du Dévoluy, de l'Oisans et du Vercors durant deux saisons hivernales. Ses photographies évoquent bien entendu les paysages emblématiques des Alpes, mais aussi le mouvement de la marche, créateur de flou. Pour obtenir ces images, le photographe a littéralement posé son appareil dans chacun de ses pas, impressionnant plusieurs fois le même négatif. Résultat : des clichés vibrants, mouvants, presque animés qui révèlent les infimes variations du terrain. Un carnet de marche où s'impriment, fugaces, les hommes, la pente, le cheminement, la blancheur de l'espace...

Musée dauphinois. Entrée libre.
04 57 58 89 01.
www.musee-dauphinois.fr

GRENOBLE



JUSQU'AU 18 SEPTEMBRE



FILIGRANE À VIZILLE

Tous les deux ans, le Domaine de Vizille met l'art contemporain à l'honneur dans ses jardins. Cette année, François et Maxime Lis ainsi que Clément Daneau, jeunes architectes et designers isérois, dialoguent avec le patrimoine arboré du parc. *Filigrane*, leur dernière création, est une œuvre linéaire de 200 mètres de long qui chemine sous la futaie et aux abords du plan d'eau. Composée de tronçons de poutres en épicea astucieusement assemblés, *Filigrane* présente à la fois un aspect lisse et poncé et une surface de bois brûlé, confrontation du geste artisanal et de la texture brute. Une œuvre qui s'inscrit naturellement dans le paysage et entre en résonance avec les cimes élancées et les arbres centenaires du domaine.

Parc du Domaine de Vizille.
Entrée libre. 04 76 68 07 35

VIZILLE





LIVRES



TRIÈVES, TOURNANT DE SIÈCLE

DES LETTRES POUR APAISER LES MAUX
D'Alain Lentillon. Éditions Beaurepaire. 626 p. 28 €.

C'est un témoignage remarquable, une histoire vraie sur la Grande Guerre, sur la condition des femmes restées seules à l'arrière, sur le front, les tranchées, l'insouciance perdue et la vie qui, malgré tout, suit son cours. Alain Lentillon a retrouvé au fond d'une armoire les 1 400 lettres échangées par son grand-père et sa grand-mère, entre 1914 et 1918. Après un travail minutieux de documentation, il raconte l'histoire d'Étienne et Marie-Louise qui s'étaient juré de s'écrire tous les jours. "Quand donc reviendra le temps des autrefois, quand nous étions si contents tous les deux ?" Les extraits de lettres d'Étienne, qui participe aux batailles de la Somme et de la Marne, ira à Verdun et jusqu'en Italie, croisent le récit des saisons et des corvées que sa femme doit assurer à la ferme.

D'Emmanuel Breteau. Arnaud Bizational Éditeur. 206 p. 30 €.

Pour *Trièves, tournant de siècle*, le photographe Emmanuel Breteau a rassemblé 20 ans de photographies glanées dans les communes rurales du massif. Depuis ses premiers clichés en 1988 à Roissard, où ce Parisien a choisi de s'installer, les enfants sont devenus adultes et les jeunes ont remplacé les anciens. Le travail a lui aussi évolué, même si, aux côtés des nouvelles technologies, on note un retour à la simplicité et au geste artisanal. "Ce travail est bien plus qu'un reportage, c'est une tranche de vie et un regard sur l'évolution du pays, de l'amitié et des complicités." Une humanité perceptible dans chaque image de cet ouvrage qui est aussi le "catalogue" de l'exposition *Alpes Là !*, visible jusqu'au 4 septembre au Musée dauphinois.

JUSQU'AU 17 SEPTEMBRE



**ABÉCÉDAIRE AMOUREUX
DU JAZZ
À GRENOBLE**

De A, comme Afrique, à Z, comme Zoom... En échos au festival Jazz à Vienne, le musée de l'Ancien Évêché présente 120 photographies, couleur et noir et blanc, réalisées par Pascal Kober, journaliste, photographe pour *Jazz Hot* (depuis 1987) et rédacteur en chef de la revue *L'Alpe...* Énergie des concerts, intimité des loges, salles de répétitions et moments saisis lors des tournées internationales des plus grands artistes... Les images de Pascal Kober révèlent le regard d'un photo-reporter passionné, témoin, depuis plus de quarante ans. De l'évolution du jazz et de ses musiciens. Au cœur de l'exposition, un piano est mis à disposition des visiteurs qui veulent s'offrir une pause musicale.

Musée de l'Ancien Évêché. Entrée libre. 04 76 03 15 25.

GRENOBLE

JUSQU'AU 31 MARS 2018



**LA PHARMACIE HOSPITALIÈRE
À L'AUBE DU XX^e SIÈCLE
À GRENOBLE**

Protégée depuis 1996 au titre des Monuments historiques, la "pharmacie" de l'hôpital de Grenoble sort de ses réserves pour raconter l'histoire de la fabrication des médicaments et l'évolution de la formation. Plus de 200 objets (cornues, fours, mortiers, balances, pressoirs, moules à cachets ou à suppositoires...) illustrent cette aventure qui passe des décoctions artisanales à la production de masse au XX^e siècle. Clou de la visite, l'ensemble de meubles en chêne (et ses armoires à poisons) réunit plus de 500 bocaux et flacons témoignant de l'importance de l'activité pharmaceutique hospitalière à Grenoble.

Musée grenoblois des Sciences médicales.
04 76 76 51 44. <https://musee-sciences-medicales.fr/>

GRENOBLE

JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE



**ANTHRACITÉS
À LA MURE**

Le plateau Matheysin est célèbre pour ses mines de charbon qui ont assuré l'essor du secteur jusqu'à la fermeture des puits en 1997. Vingt ans après la dernière descente des mineurs au Villaret, la Matheysine se souvient. Ici, de 1860 à 1968, la mine a généré plus de 1 200 logements et les entreprises ont dû loger jusqu'à 4 000 salariés (piqueurs, électriciens, géomètres...). Cet habitat singulier témoigne de l'activité minière dans le paysage matheysin. Pièce centrale de la maison, la cuisine sert de décor à l'exposition et aux photos illustrant la vie de famille, l'arrivée de la main-d'œuvre étrangère, les loisirs. Des panneaux présentent la diversité des constructions : logement primitif (mini-coron), immeubles des cités-jardins, villa design de l'ingénieur...

Musée matheysin.
04 74 78 71 06.

LA MURE

JUSQU'AU 29 OCTOBRE



**ÉRIC VAUTHERIN
À MORESTEL**

La Maison Ravier rend hommage à Éric Vautherin, artiste discret et d'une créativité exceptionnelle, disparu en janvier dernier. Peintre, il était également graveur et a mis au point une technique personnelle, utilisant à la fois photos, peintures et collages, dont le résultat, inédit, reste surprenant. L'exposition retrace le parcours de l'artiste à travers ses thèmes de prédilection : baigneuses, femmes d'Alger, bouquets et natures mortes, mais aussi quelques illustrations du *Bateau ivre*, de Rimbaud...

Maison Ravier.
04 74 80 06 80. Entrée gratuite.
www.maisonravier.fr

MORESTEL



À L'AVENTURE DANS LA NATURE
De Marie-Lyne Mangilli-Doucé.
Éditions Terre vivante. 119 p. 14 €.

Faire du feu avec une loupe, construire un tipi, sculpter un sifflet à coulisse, cuisiner un pesto d'ail des ours, fabriquer un radeau qui flotte, humer, toucher, écouter, vivre dehors, explorer, se salir, être libre, admirer les étoiles... C'est tout ça et bien d'autres merveilles encore que Marie-Lyne Mangilli-Doucé vous propose de réaliser. Une invitation ludique à redécouvrir la nature en famille à travers des recettes, des expériences, des jeux, tous clairement expliqués et accompagnés de photos et de mémos pratiques (matériel nécessaire, saison, infos originales complémentaires). Et pas besoin d'aller bien loin, l'aventure se trouve aussi au fond du jardin ou dans le parc après l'école !



LIVRES



DU LÉMAN À LA MÉDITERRANÉE
De GTA Move your Alps.
Éditions Glénat. 144 p. 15 €.

Ce topoguide, premier du genre adapté aux vélos électriques, est une véritable invitation au voyage et à la découverte des "p'tites routes du soleil". Du Léman à la Méditerranée, 1 200 km et 28 étapes composent cette traversée "branchée", dont de nombreux itinéraires confidentiels se faufilant loin des grands axes. Les parcours isérois (pour partir loin à deux pas de chez soi !) traversent la Chartreuse et le plateau du Vercors avec étape à Grenoble. Infos pratiques (distance, dénivelée, point de recharge...), sécurité, plan... Le guide recense aussi les bonnes adresses, les hébergements, les coins où se baigner, les activités à faire alentour... Bref, un ouvrage pour se lancer sans stress dans un grand "vélo-voyage" ou une petite balade itinérante.

DU 6 JUILLET AU 31 AOÛT

DU 18 AU 23 JUILLET

1^{ER}, 2 ET 3 AOÛT

2 ET 3 SEPTEMBRE

50



LA DAME DE CHEZ MAXIM
À LANCEY, MEYLAN, CLAIX,
GRESSE-EN-VERCORS

La Cie Les 7 Familles vous propose de redécouvrir un classique de Feydeau, *La Dame de chez Maxim*. Ce spectacle haut en couleur est scénographié pour être joué en plein air et sera présenté dans des lieux du patrimoine isérois : la Maison Bergès, château de Sassenage, Le Clos des capucins, le fort Barraux... que les spectateurs pourront visiter en compagnie de guides avant la représentation. Petite machinerie comique diabolique, la pièce décortique et met en scène la vie de couple, le mensonge, les machinations ratées, les cocus... un vaudeville brillant et jubilatoire. Pour chaque lieu, en cas de pluie, une salle de repli, ou un report le lendemain, est prévu.

Cie Les 7 Familles. 04 76 45 80 93.
www.les7familles.com



LE GRAND SON
À SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE

Hommage à Jacques Brel à l'origine, ce festival est devenu au fil des ans le rendez-vous de la chanson francophone, avant de s'ouvrir à toutes les musiques actuelles. Pour ses 30 ans, il change de nom et devient *Le Grand Son*, une manifestation qui accueille près de 15 000 spectateurs sous son chapiteau. Cette année, les festivaliers pourront retrouver ou découvrir : Hugues Aufray, Les Shériff, Angelina Wismes, Trust, Debout sur le zinc, Vianney... mais aussi assister à des spectacles de rue, un marché des créateurs-voyageurs, réaliser des recettes et créations avec les plantes de Chartreuse... et bien d'autres surprises encore.

Chapiteau, église Saint-Hugues.
Association L'Éphémère.
04 76 88 65 06.



LES NUITS HORS LA GRANGE
AU PIN

Inscrit au cœur de la programmation estivale de la Grange Dimière, le festival *Les Nuits hors la grange* profite du cadre exceptionnel de cette ancienne dépendance du monastère des chartreux et de son verger. Trois soirées pour trois spectacles dédiés à l'univers circassien, avec au programme : *Les Insubmersibles* (le 01/08), avec le capitaine Natacha et son 1er en second qui vous emmènent en croisière dans un univers chic et inondé ! *Vivi* (le 02/08), en compagnie de Zalem et Bertox et d'une curieuse valise magique et musicale. *Les Spécimens* (le 03/08) qui, accompagnés de leurs rongeurs, perroquet et chien, évoluent dans un monde décalé de poussières et paillettes.

Grange Dimière. À 20 h.
04 76 93 16 99.
www.grangedimiere.com.



DE CHARLEMAGNE
AUX CHEVALIERS
À VIENNE

Incontournable, populaire, grandiose, la fête historique de Vienne s'inscrit parmi les meilleurs rendez-vous du genre en Isère ! "De Charlemagne aux chevaliers" est le thème de cette 6^e édition qui investit les hauts lieux patrimoniaux de la ville. Durant deux jours, troupes carolingiennes, chevaliers templiers côtoient les troubadours, les danseurs et les échassiers dans les rues de Vienne. Au programme : marché médiéval, jeux anciens, défilé aux flambeaux, pyrotechnie... Et c'est dans le majestueux théâtre antique que se déroule, sous le regard du roi Philippe IV le Bel et de sa cour, le tournoi opposant le Chevalier noir à ses adversaires !

Rues et places de la commune.
04 74 78 30 00. <http://lesmedievalesdevienne.com>



RENDEZ-VOUS AU MUSÉE

Il se passe toujours quelque chose dans les dix musées départementaux !

Jusqu'au 18/07


**MUSÉE DAUPHINOIS – GRENOBLE
JEAN-FRANÇOIS HACHE**

Exposition d'une table de bureau marquetée du XVIII^e siècle, chef-d'œuvre réalisé par l'ébéniste grenoblois Jean-François Hache. Cette pièce maîtresse de la collection Hache du musée, restaurée en 2016, est montrée pour la première fois au public.

04 57 58 89 01. www.musee-dauphinois.fr

GRENOBLE



Jusqu'au 18/09


MAISON BERGÈS - MUSÉE DE LA HOUILLE BLANCHE – LANCEY LUMIÈRES

Diffractions, reflets, miroirs, ombres colorées... Jean-Baptiste Wallers-Bulot installe ses plus belles créations lumineuses dans le parc du musée et aux fenêtres de la maison Bergès.

04 38 92 19 60. www.musee-houille-blanche.fr

LANCEY



Le 6/08


**MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE – VIZILLE
SPLENDEUR DES LESDIGUIÈRES**

Cette visite guidée vous propose de découvrir la création et l'histoire du Domaine de Vizille. Ce patrimoine exceptionnel composé de bâtiments et de jardins a été initié par François de Bonne et parachevé par son petit-fils François de Créquy dans la seconde moitié du XVII^e siècle.

De 15h à 16h30. Tarif 3,80€. Musée de la Révolution française.

VIZILLE



07/07


**MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ – GRENOBLE
AL PEAL COMBO**

Septet grenoblois, Al Peal Combo distille une soul digne des meilleurs groupes des années 1960-1970. Leurs influences : Sharon Jones & The Dap-Kings, Amy Winehouse, Charles Bradley...

À 20 h. Gratuit, dans la limite des places disponibles.

04 76 03 15 25. www.ancien-eveche-isere.fr

GRENOBLE



08/07 et 05/08


**MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SAINT-LAURENT – GRENOBLE
ÉVOLUTION**

Ateliers déambulatoires autour de la macro-évolution (thème "Prendre le corps à corps perdu") et de la micro-évolution (thème "le corps se souvient") de l'homme, animés par Jean-Jacques Millet, paléanthropologue.

Dès 14 h 30. Gratuit sur réservation. 04 76 44 78 68. www.musee-archeologique-grenoble.fr

GRENOBLE



14/07


**MUSÉE HÉBERT – LA TRONCHE
TRIO GUARRACINO**

Le trio Guarracino, qui revendique les influences des chanteurs Pietro Mazzone et Roberto Murolo, interprète des chansons populaires napolitaines emblématiques du genre.

À 20 h. Entrée libre. 04 76 42 97 35. www.musee-hebert.fr

LA TRONCHE



20 et 21/07


**MUSÉE D'ART SACRÉ CONTEMPORAIN – SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE
ANGELINA WISMES**

Remarquée en 2013 lors de sa participation à The Voice, la jeune pianiste et chanteuse Angelina Wismes interprète Brel, Barbara et ses propres compositions qui mêlent jazz, blues et rock.

À 10 h. 04 76 88 65 01. www.saint-hugues-arcabas.fr

ST-PIERRE-DE-CHARTREUSE



18/08


**MUSÉE DE SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE – SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE
THE KING'S CONSORT**

Concert d'ouverture du Festival Berlioz avec le chœur et l'orchestre de musique ancienne King's Consort. Programme autour des odes à Sainte-Cécile de Purcell, Britten et Haendel.

Église abbatiale. Tarifs de 12 à 45 euros. À 21 h. 04 76 36 40 68. www.musee-saint-antoine.fr

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE



22 au 25 et 27/08


**MUSÉE HECTOR-BERLIOZ – LA CÔTE-SAINTE-ANDRÉ
TEA TIME!**

Le musée rend honneur à la plus importante des traditions britanniques, le tea time, en proposant des concerts de musique romantique interprétés par le trio Journal romantique, suivis d'un thé servi dans les jardins.

À 15 h. 04 74 20 24 88. www.musee-hector-berlioz.fr

LA CÔTE-SAINTE-ANDRÉ



25/08


**MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION – GRENOBLE
CAPTAIN AMERICA, FIRST AVENGER**

Projection en plein air du film de Joe Johnston, précédée d'une présentation de l'univers des comics et des super-héros en lien avec la Seconde Guerre mondiale, animée par Peggy Zeigman, directrice de la cinémathèque de Grenoble.

À 20 h 30. Entrée libre. 04 76 42 38 53. www.resistance-en-isere.fr

GRENOBLE



Par Laurence Chalubert





JEUX CONCOURS DÉTENTE

JEU-CONCOURS:

**JUSQU'AU
29 SEPTEMBRE**

SAPEURS-POMPIERS D'HIER....



À GAGNER

UN APPAREIL PHOTO
NIKON D5300 + AF-S 18-105 VR*,
UNE CAMÉRA GO PRO
HERO-SESSION
ET DES STAGES DE SECOURISME

** ou équivalent*



Etre sapeur-pompier, professionnel ou volontaire, est une vocation qui, souvent, se transmet de génération en génération.

Si vous avez dans vos albums de famille des photos anciennes d'interventions, de défilés, de portraits de pères ou de grands-pères en uniforme de soldat du feu, n'hésitez pas à nous en faire parvenir une à la rédaction, à condition qu'elle soit pittoresque, teintée d'humour ou d'émotions.

Les deux photos les plus insolites seront publiées dans un prochain numéro d'Isère Mag.

POUR PARTICIPER

-Envoyez vos photos par courrier à : Isère Mag, jeu-concours « Sapeurs-pompiers d'hier », 7, rue Fantin-Latour, BP 1096, 38022 Grenoble cedex 1 (les originaux seront renvoyés par courrier.)

• Envoyez vos photos par e-mail à :
isereconcours@isere.fr



UN ISÉROIS SACRÉ

"MAÎTRE-RESTAURATEUR DE L'ANNÉE 2017"

Cédric Bayle, propriétaire du restaurant l'Xtreme à Saint-Jean-de-Bourmay, a remporté le concours national 2017 des maîtres-restaurateurs.



C'est une belle reconnaissance pour ce jeune chef autodidacte de 35 ans ! Créé en 2007 avec son associé Franck Brun, passionné comme lui de cuisine, l'Xtreme s'est déjà taillé une jolie réputation avec sa cuisine à base de produits frais et de saison. Après avoir obtenu le titre de maître-restaurateur en 2016, Cédric a remporté le concours national 2017.

"Nous avons trois heures pour réaliser un plat chaud en cinq assiettes avec un panier imposé : volaille de Bresse, langoustine, lard fumé et foie gras cru. Ce titre me fait vraiment plaisir car il me permet de me situer par rapport à des chefs pour certains étoilés, moi qui n'ai pas eu l'occasion dans de grandes maisons", explique le lauréat. Tombé très jeune dans la marmite grâce à sa mère, le jeune Viennois, titulaire d'un CAP de cuisine, était déjà chef à 19 ans d'un restaurant de Pont-Evêque. Cinq ans plus tard, il ouvrait son propre établissement. Selon le chef étoilé Georges Blanc, parrain de la finale du concours, sa créativité et le goût de sa viande parfaitement maîtrisée ont fait la différence. À 29,50 euros le premier menu le soir, on ne va pas se priver de goûter !

LA RECETTE DU RESTAURATEUR

Difficulté



🕒 15 mn de préparation



SALADE DE TILLEUL ET FENOUIL, RAVIOLES DE ROYANS ET SAUMON FUMÉ SUR VELOUTÉ D'ORTIES

Stéphane Gérentepierre, chef de l'Auberge du Fouron, à Morestel, membre des Cuisiniers de métier du Nord-Isère, compose de magnifiques assiettes, inédites et savoureuses. Les herbes de son jardin d'aromates et quelques plantes sauvages comestibles ajoutent au plaisir des yeux et des papilles.

INGRÉDIENTS :

- 2 cl de sauce soja
- 2 cl de vinaigre de citron
- 150 g de ravioles
- 150 g de saumon fumé
- 1 oignon rouge
- 10 cl de vinaigre blanc
- graines de coriandre
- feuilles de laurier
- 60 g d'ortie en feuilles
- 20 cl de fond blanc de volaille (ou bouillon cube)
- 6 cl de crème
- 0,5 g d'agar-agar
- une pincée de massala
- sel et poivre
- arachides grillées concassées



PRÉPARATION :

- Blanchir à l'eau bouillante salée l'oignon rouge coupé en lamelles, puis cuire 5 min dans 10 cl de vinaigre blanc et 10 cl d'eau avec des graines de coriandre et une feuille de laurier. Blanchir les orties, puis les plonger dans de l'eau glacée, égoutter et hacher grossièrement. Porter à ébullition le bouillon de volaille, la crème et l'agar-agar, ajouter épices, sel, poivre, feuilles d'ortie et mixer. Dresser le velouté dans des assiettes creuses et réserver au froid. Couper en morceaux les feuilles de tilleul, en fines tranches le fenouil, assaisonner avec huile d'olive, vinaigre de citron et sauce soja. Couper le saumon en lanières. Cuire les ravioles. Dresser les ingrédients au centre de l'assiette et saupoudrer de brisures d'arachide.



MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE / GROUPES LES RÉPUBLICAINS ET DIVERS DROITE / UDI ET APPARENTÉS / SANS ÉTIQUETTE.

RÉFLEXIONS SUR LA CITOYENNETÉ

L'éveil de la citoyenneté, ce mélange de droits et de devoirs, est le fruit d'un apprentissage au long cours. Les institutions, Etat et collectivités territoriales, prennent chaque jour leur part dans l'éducation de nos jeunes.

Mais elles ne sauraient se substituer au pilier de cet enseignement, les parents. Les collectivités et l'Education nationale peuvent les assister en cas de besoin, mais pas les remplacer.

Trop souvent, lorsque la citoyenneté laisse place aux incivilités, aussi « bénignes » soient-elles, on laisse faire. On trouve des raisons pour minimiser les faits, justifier l'injustifiable. On rejette la faute sur les autres, sur le système, sur le soi-disant manque d'engagement des acteurs publics...

Ce sont pourtant bien les collectivités et l'Etat qui œuvrent chaque jour pour offrir une place dans l'école de la République à

tous nos jeunes sans distinction, leur permettant de s'émanciper par le savoir et d'acquérir les capacités pour s'insérer dans notre société.

Il est aussi courant de rejeter la faute sur l'Education nationale, alors même que les enseignants font un travail extraordinaire dans tous les quartiers, et notamment dans les plus dits difficiles.

La vérité, c'est que la mission des pouvoirs publics ne peut être pleinement efficace qu'avec l'implication constante des parents dans l'éducation de leurs enfants. Aussi, il est primordial que chacun remplisse sa fonction. Il n'y a pas de solution miracle si chaque acteur ne joue pas son rôle.

Les graves événements survenus à Grenoble au mois de juin avec l'incendie criminel d'un collège et l'agression des sapeurs-pompiers venus éteindre le feu par des adolescents, nous amènent à nous interroger. Comment en arrive-t-on

à réduire en cendres le lieu consacré à l'apprentissage et à l'épanouissement de la jeunesse ? Comment peut-on jeter des pierres sur ceux qui s'engagent pour les autres, parfois au péril de leur vie ?

Au-delà de cet épisode intolérable, il est légitime de se demander comment des jeunes adolescents peuvent autant échapper à l'autorité parentale, alors même que celle-ci devrait être leur cadre, leur repère.

Plus que jamais les parents doivent apprendre à leurs enfants qu'il n'y a pas de droits sans devoirs et que le respect d'autrui est essentiel pour vivre ensemble. C'est aussi le rôle des responsables politiques de le rappeler, sans détourner le regard ou chercher des excuses.

Retrouvez-nous sur notre blog « Isère Majorité Départementale », Facebook : « Groupe de la majorité départementale de l'Isère » et Twitter « @MajoriteCD38 »

54

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

PS ET APPARENTÉS

POUR UN DÉVELOPPEMENT DU TOURISME 4 SAISONS EN MONTAGNE

Aujourd'hui, les retombées économiques de l'activité « neige » sont sans commune mesure avec celles du tourisme estival, et la neige de culture s'avère nécessaire pour le maintien de cette activité.

Nous avons approuvé les Contrats de performance des massifs alpins isérois. Ces contrats d'aides au développement sont des outils importants pour la vitalité de nos zones de montagne. Le Département soutient, notamment, les investissements portés par les communes et les intercommunalités pour la fabrication de la neige de culture, très onéreuse, et les infrastructures d'accueil et d'hébergement.

Nous devons cependant nous interroger sur la solidité de ce modèle économique quand la douceur des températures ne permet pas la fabrication de neige de culture.

Le défi que doivent relever les acteurs publics et privés est de proposer un nouveau modèle économique pour ces territoires et leurs populations, si dépendants d'une ressource qui se raréfie, alors que les investissements nécessaires à sa production sont considérables.

Intégrant réalisme et anticipation, la diversification des activités tout au long de l'année doit redevenir une priorité.

Retrouvez nous sur Facebook à Isère socialiste

COMMUNISTES ET GAUCHE UNIE SOLIDAIRE

VOS CONSEILLER-ES DÉPARTEMENTAUX, À VOTRE ÉCOUTE !

Vous pouvez retrouver notre tribune sur notre page Facebook "Groupe Communistes, Gauche Unie et Solidaire". Nous aborderons les atouts de nos territoires isérois. N'hésitez pas non plus à vous connecter pour suivre notre actua-

lité politique. Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous avez aussi la possibilité de nous joindre par téléphone au 04 76 00 37 43 ou par courriel : gpe.pc38@gmail.com

RASSEMBLEMENT DES CITOYENS-SOLIDARITÉ ET ECOLOGIE

LA DROITE, CHEVAL DE TROIE DE L'EXTRÊME DROITE AU DÉPARTEMENT !

Gerard Dezempte, élu en 2015 sous l'étiquette de la majorité de M. Barbier, était déjà connu pour ses positions radicales et sa condamnation pour discrimination. Il a aujourd'hui rejoint les rangs de l'extrême droite. En acceptant de tels personnages, M. Barbier bafoue les valeurs républicaines.

Plus d'infos :
<http://www.lerassemblement-isere.fr/>

29 juin
2017

13 juillet

JAZZ à VIENNE

THÉÂTRE ANTIQUE • CLUB DE MINUIT • JAZZMIX

JEUDI 29 JUIN

- Zucchero
- Laura Perrudin Talent Adami Jazz
-  Tony Tixier trio

VENDREDI 30 JUIN

- Ahmad Jamal + special guests : Abd al Malik & Mina Agossi
- Christian Scott
-  Jazz & Dance Connection : DC Vortex + Antoinette Gomis

SAMEDI 1^{ER} JUILLET

- DE LA SOUL live band
- Hip Hop Symphonique Mc Solaar, Ärsenik,
- Les Sages Poètes de la Rue et Bigflo & Oli avec l'Orchestre national de Lyon & Issam Krimi Présenté par Mouv', Radio France et l'Adami

 Yussef Kamaal

LUNDI 3 JUILLET

Hommage à John Coltrane

- Archie Shepp All Star feat. Jason Moran + special guests : Shabaka Hutchings & Marion Rampal
- Jeff Mills / Emile Parisien
- Pharoah Sanders 4tet
-  Shabaka and the Ancestors

MARDI 4 JUILLET

French Touch

Avec le soutien de la SPEDIDAM

- Emile Parisien / Vincent Peirani *File Under Zawinul* feat. Paco Séry, Linley Marthe, Mino Cinelu, Aziz Sahmaoui, Tony Paeleman & Manu Codjia
- Anne Sila & le Magnetic Orchestra
- Yaron Herman trio

 Laurent Courthaliac - *All My Life*
A Musical Tribute to Woody Allen

MERCREDI 5 JUILLET

- Jamie Cullum
- Stacey Kent
-  TRI4TH

JEUDI 6 JUILLET

Blues

- Vintage Trouble
- Kenny Neal
- MR Sipp
-  MR Sipp

VENDREDI 7 JUILLET

Cuba

- Roberto Fonseca *ABUC* + special guests : Eliades Ochoa (Buena Vista Social Club™) & Daymé Arocena
- Angélique Kidjo's *Tribute to Salsa* feat. Pedrito Martinez
-  BCUC + special guest : Jowee Omicil

SAMEDI 8 JUILLET

Funk

- Larry Graham & Graham Central Station feat. appearances by Marco Prince (FFF) & Jeanne Added for a Tribute to Prince
- Trombone Shorty & Orleans Avenue
- Juan Rozoff
-  Knower

DIMANCHE 9 JUILLET

- Youn Sun Nah
- Trio Ponty / Lagrène / Eastwood
-  Anis Benhallak

LUNDI 10 JUILLET

Soul

- Mary J. Blige
- Lianne La Havas (solo)
-  Yacine Boularès *Ajoyo*

MARDI 11 JUILLET

- Deluxe
- Scott Bradlee's Postmodern Jukebox
-  Becca Stevens

MERCREDI 12 JUILLET

- Herbie Hancock
- Donny McCaslin
-  Jason Lindner

JEUDI 13 JUILLET

All Night Jazz

- Keziah Jones
 - Seu Jorge presents *The Life Aquatic - A Tribute to David Bowie*
 - Guillaume Perret
 - Bixiga 70
 - Con Brio
 - Amaury Faye trio
- Lauréat RéZZo FOCAL Jazz à Vienne 2016

  SCÈNES GRATUITES

15 jours • 4 scènes • 250 concerts
1 000 artistes • Une multitude de projets

www.jazzavienne.com



PACK' RENTRÉE

Les services proposés par le Département



2017/2018

PACK' LOISIRS



PACK' RESTAU



PACK' TRANSPORT



**INSCRIPTIONS SUR WWW.ISERE.FR
ET GAGNEZ 50 LOTS (TIRAGE AU SORT)
POUR LES PREMIERS INSCRITS :
AVANT LE 15 JUILLET**

INSCRIPTION PAR COURRIER AVANT LE 5 JUILLET

isère
LE DÉPARTEMENT
www.isere.fr

 La Région
Auvergne-Rhône-Alpes